

N°31 – Janvier 2024



# Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE  
EN DORDOGNE

Chambre Economique de la Dordogne  
Association des trois chambres consulaires du département



# SOMMAIRE

<b>PARTIE 1 - SYNTHÈSE DES RÉSULTATS</b>	<b>P 3</b>
<b>PARTIE 2 - ANALYSE SECTORIELLE</b>	<b>P 6</b>
Commerce alimentaire	p 7
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 8
Commerce non alimentaire	p 9
Commerce de gros	p 10
Production artisanale - Production industrielle	p 11/12
Artisanat du bâtiment - BTP	p 13/14
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 15/16
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 17/18
<b>PARTIE 3 - INDICES DE CONFIANCE</b>	<b>P 19</b>
Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 20
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 20
<b>PARTIE 4 - RÉSULTATS PAR INDICATEUR</b>	<b>P 21</b>
Le chiffre d'affaires - Les carnets de commandes	p 22
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 23
Les marges commerciales - La trésorerie	p 24
Les délais de paiement - Les investissements	p 25
<b>PARTIE 5 - ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES</b>	<b>P 26</b>
<b>MÉTHODOLOGIE</b>	<b>P 35</b>

# PARTIE 1

---

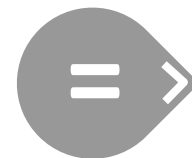
# SYNTHÈSE DES

---

# RÉSULTATS

---

# RÉSULTATS 2<sup>EME</sup> SEMESTRE 2023



## ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

L'année 2023 se solde par des indicateurs de production positifs. 80% des entrepreneurs se disent d'ailleurs satisfaits de leur situation globale. Toutefois, les dirigeants manquent de visibilité car les carnets de commandes sont au plus bas.

85% des dirigeants avouent devoir faire face à plusieurs difficultés. En priorité, le climat inflationniste fragilise l'activité économique, en ayant un impact sur la demande mais aussi sur les marges des entreprises. L'augmentation du coût des matières premières et de l'énergie, et plus globalement le poids des charges, creusent les niveaux de trésorerie. Cela est d'autant plus dommageable que le poste « créances-clients » s'alourdit.

Un tiers des entreprises a investi mais le rythme d'investissement est ralenti, notamment du fait de la hausse des taux d'intérêt.

Enfin, Le marché de l'emploi est peu dynamique (63% des dirigeants n'ont pas eu de projet de recrutement). Si cela peut s'expliquer par l'incertitude économique, il est certain que les entreprises connaissent encore des difficultés à recruter des salariés : 3/4 des structures qui souhaitaient embaucher mettent en avant les difficultés pour y parvenir. Les motifs avancés sont, comme toujours, le manque de candidatures et de profils expérimentés.

Des disparités sectorielles sont à noter :

Le commerce non-alimentaire, de détail ou de gros, ainsi que la production industrielle, face à une baisse importante de la demande, sont les secteurs dont la situation s'est le plus détériorée.

Au contraire, la filière GMS se porte toujours bien, et cette croissance ne s'est pas réalisée au détriment du commerce de détail alimentaire.

Les cafés-hôtels-restaurants ont, de leur côté, fait le plein en fréquentation clients. Toutefois, le coût de l'énergie, entre autres, détériore les indicateurs financiers. La même tendance, à un degré moindre, concerne les services.

Le BTP donne des signaux d'alarme avec un chiffre d'affaires moins performant mais surtout des carnets de commandes qui s'épuisent.

Géographiquement, les entreprises des territoires de Sarlat et Nontron montrent davantage de fragilité, du fait d'une baisse des commandes, d'un recul de la fréquentation clients et des marges réduites.

## AGRICULTURE

Pluviométrie exceptionnelle de fin d'année ayant fait oublier la sécheresse de l'été : 2023 est la 2<sup>ème</sup> année la plus chaude jamais enregistrée.

Retour des prix de certaines productions et de certains intrants vers des niveaux plus habituels, mais encore beaucoup de décalage entre le coût de production et le prix des matières premières agricoles, et pertes de repères perturbant encore fortement les choix stratégiques des agriculteurs.

+8



Solde lié au chiffre d'affaires

(+7 points par rapport au semestre précédent)

-5



Solde lié aux carnets de commandes

(-7 points par rapport au semestre précédent)

0



Solde lié à la fréquentation clients

(+8 points par rapport au semestre précédent)

-16



Solde lié à la trésorerie

(-3 points par rapport au semestre précédent)

+1



Solde lié aux effectifs salariés

(+5 points par rapport au semestre précédent)

# PERSPECTIVES 1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2023



## ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

### Relative stabilité de l'activité pour le prochain semestre

Les dirigeants se montrent prudents sur leurs perspectives d'avenir. Deux orientations s'opposent : d'un côté, les structures qui vendent au comptant (commerces de détail, services aux particuliers, CHR) qui tablent sur une bonne fréquentation clients ; et de l'autre côté, les secteurs qui travaillent davantage sur commandes (commerces de gros, BTP, Industrie) qui auront du mal à constituer un matelas de commandes suffisant.

Espérant une inflation moindre et des solutions permettant une meilleure maîtrise des marges, les professionnels pensent pouvoir stabiliser leur trésorerie. Cela se passera aussi par une vigilance accrue envers les délais de paiement.

Des différences sectorielles existent :

- Les GMS et le commerce de détail non-alimentaire comptent sur le retour en masse des clients.
- La production, le commerce de gros et le BTP pensent que la tendance actuelle ne fera qu'empirer.

Au niveau géographique, les entreprises de SARLAT surfent sur une même tendance que les résultats 2023 avec des prévisions d'indicateurs piliers à la baisse.

+4

Solde anticipé lié au chiffre d'affaires

-7

Solde anticipé lié aux carnets de commandes

+12

Solde anticipé lié au nbre de clients

-7

Solde anticipé lié aux marges

-1

Solde anticipé lié à la trésorerie

## AGRICULTURE

De nombreuses filières en proie au doute ou en crise : bio, les filières élevage, arboriculture, vigne...

## PARTIE 2

---

# ANALYSE

---

# SECTORIELLE

---

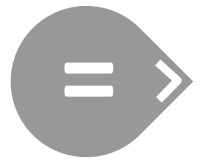
# Artisanat/Commerce détail alimentaire

(Soldes d'opinion)

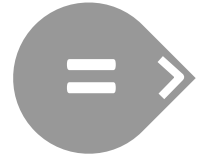
Chaque semestre 2023 s'est conclu par un léger relèvement de la situation notamment par un retour progressif de la clientèle, et la possibilité de dégager un solde d'opinion légèrement positif pour le chiffre d'affaires. Toutefois, le secteur a consenti à une forte réduction des marges, ce qui n'a pas permis de redresser suffisamment la trésorerie (solde -19). La filière a retrouvé ses effectifs.

Les artisans-commerçants restent sur des perspectives d'évolution modérées pour le prochain semestre et porteront attention à leurs charges.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

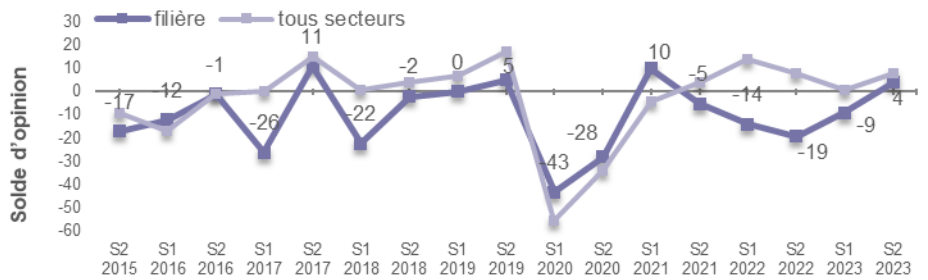


RÉSULTATS

+4

PERSPECTIVES

+5



NOMBRE DE CLIENTS

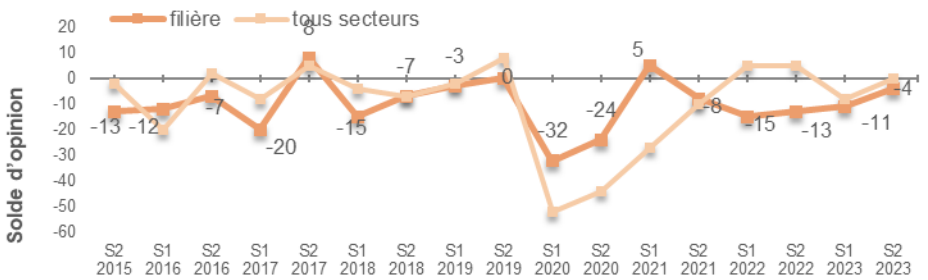


RÉSULTATS

-4

PERSPECTIVES

0



TRÉSORERIE

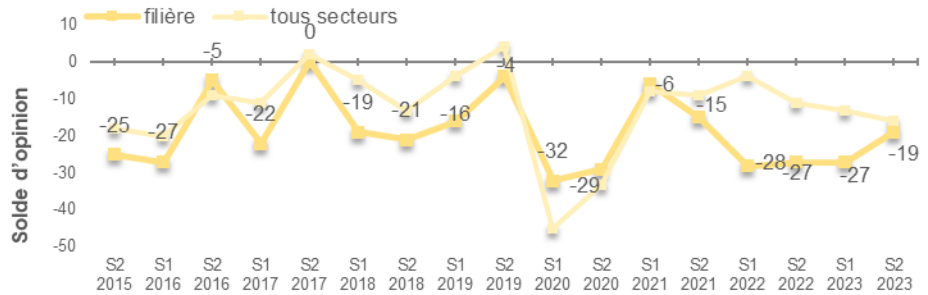


RÉSULTATS

-19

PERSPECTIVES

-2



EFFECTIFS SALARIÉS

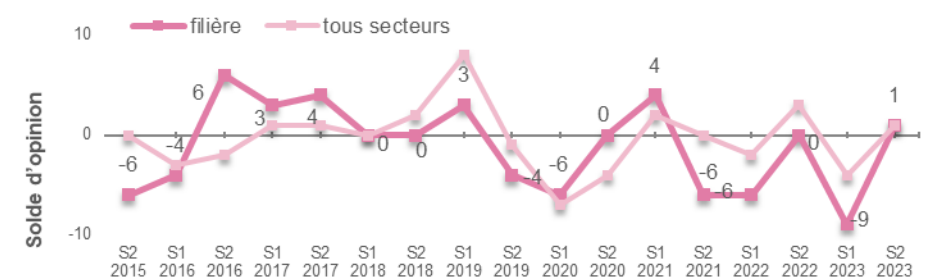


RÉSULTATS

+1

PERSPECTIVES

-3



INVESTISSEMENTS

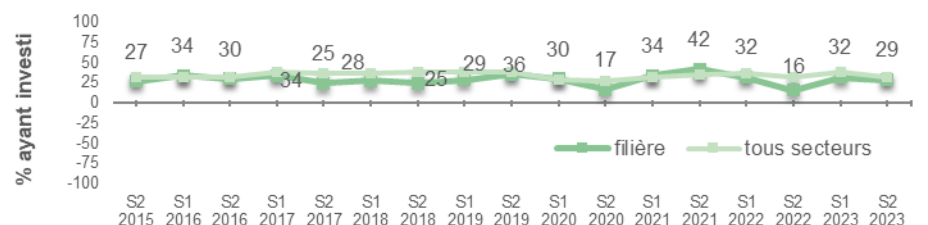


RÉSULTATS

29

PERSPECTIVES

16



# Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(Soldes d'opinion)

80% des dirigeants sont satisfaits de la situation globale de leur commerce. Grace à la fréquentation clients, la filière enregistre une croissance de son chiffre d'affaires. Les marges étant toujours mises à mal, un tiers des dirigeants déplorent néanmoins une détérioration de leur trésorerie. Les entreprises ont ainsi moins investi qu'au semestre précédent. Le secteur a réussi à absorber son activité avec les moyens humains déjà en place.



Résultats



Perspectives



Les dirigeants espèrent toujours une croissance. C'est surtout l'amélioration des indicateurs financiers qui est attendue.

CHIFFRE D'AFFAIRES

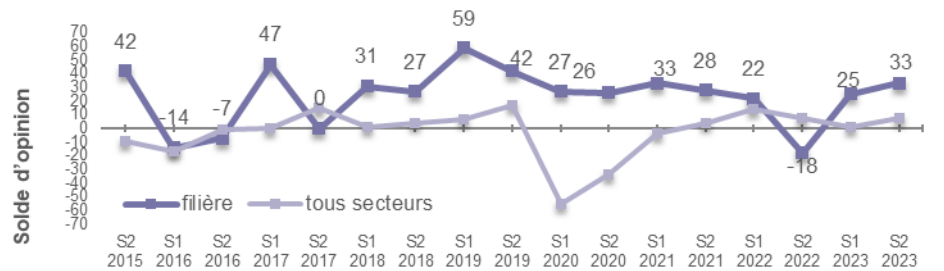


RÉSULTATS

33

PERSPECTIVES

19



NOMBRE DE CLIENTS

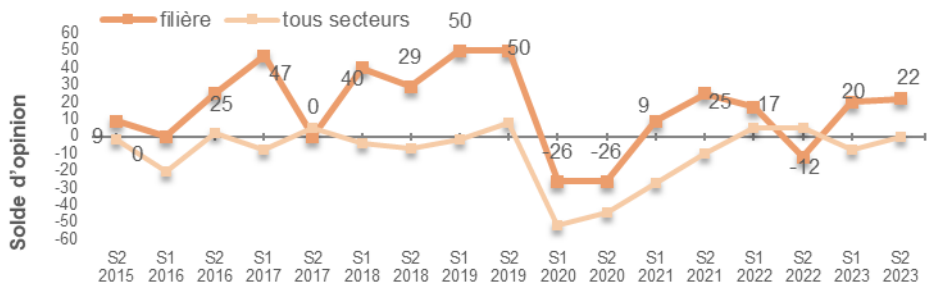


RÉSULTATS

22

PERSPECTIVES

19



TRÉSORERIE

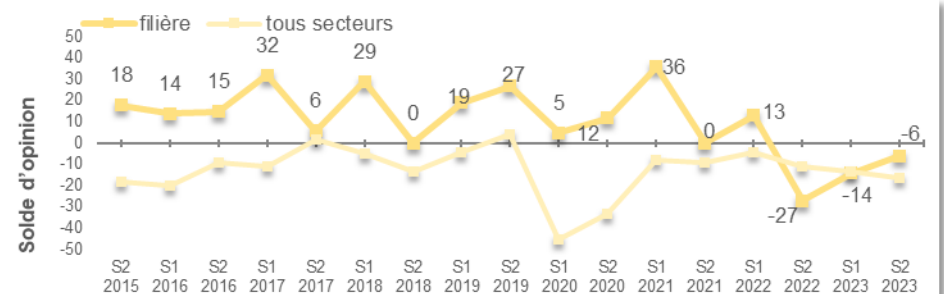


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

0



EFFECTIFS SALARIÉS

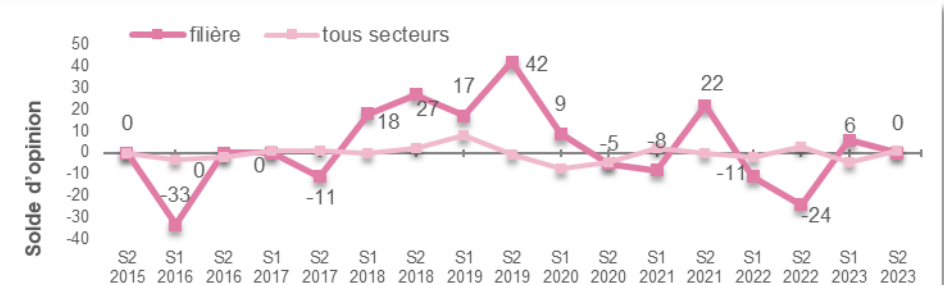


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

-6



INVESTISSEMENTS

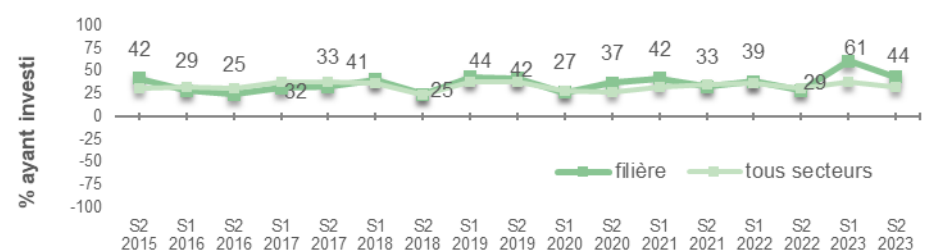


RÉSULTATS

44

PERSPECTIVES

40



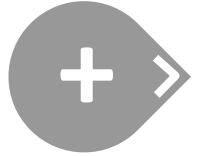


# COMMERCE DE DÉTAIL NON ALIMENTAIRE (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Sur ce semestre, les clients ont délaissé le commerce de détail non alimentaire. Le chiffre d'affaires de la filière peine à décoller, et le poids des charges amène à travailler avec des marges réduites (solde -38), ce qui aggrave considérablement la trésorerie.

Les commerçants espèrent le retour des clients pour retrouver quelques indicateurs positifs mais sans grande conviction puisque la majorité (60%) anticipe une fréquentation clients inchangée pour les 6 mois à venir.

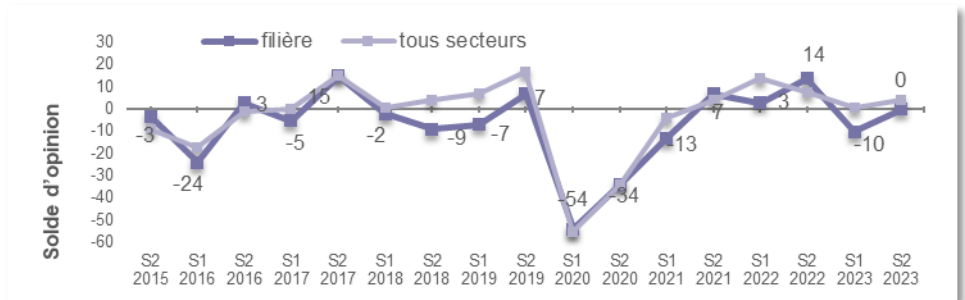
CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



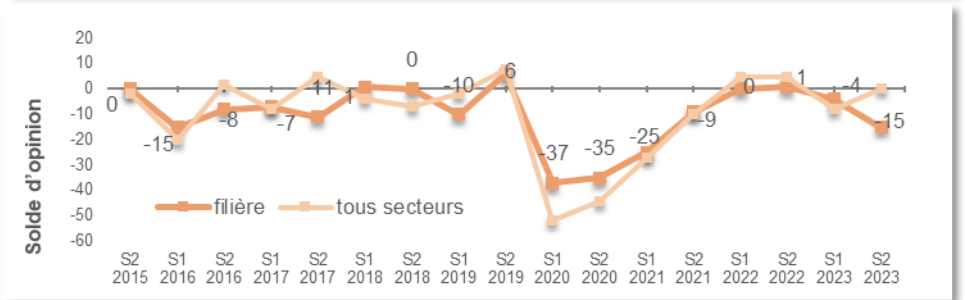
NOMBRE DE CLIENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



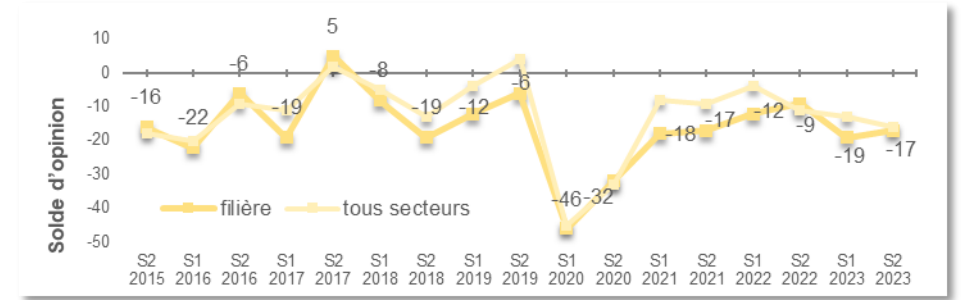
TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



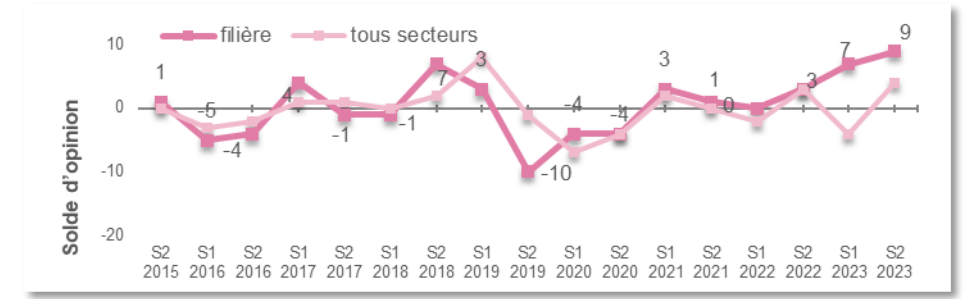
EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



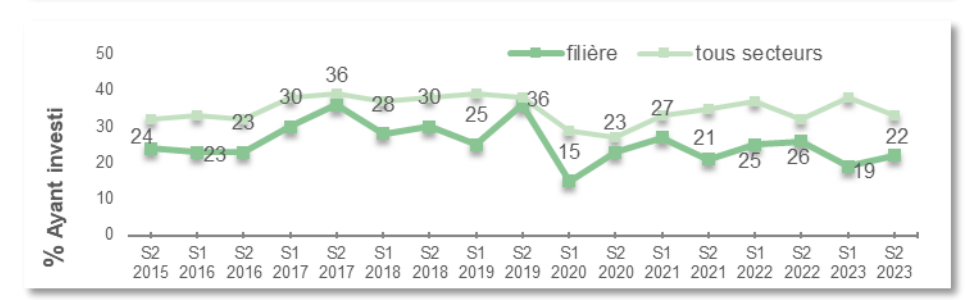
INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES

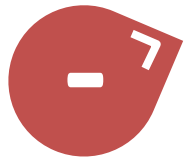


# COMMERCE DE GROS (SOLDES D'OPINION)

Après un début d'année 2023 extrêmement difficile, la situation se relève un peu pour le commerce de gros tout en présentant des indicateurs financiers encore très bas : soldes de chiffre d'affaires et de trésorerie négatifs. La filière manque de visibilité du fait d'un carnet de commande assez bas (solde -20). La réduction des marges parallèlement à des créances clients importantes conduisent à fragiliser la filière. Celle-ci n'a d'ailleurs pas concrétisé l'ensemble des investissements qui était prévu.

La filière reste sur des perspectives négatives. La moitié des dirigeants affiche un carnet de commandes à la baisse pour les mois à venir et anticipe une baisse de chiffre d'affaires.

## Résultats



## Perspectives



### CHIFFRE D'AFFAIRES



#### RÉSULTATS



#### PERSPECTIVES



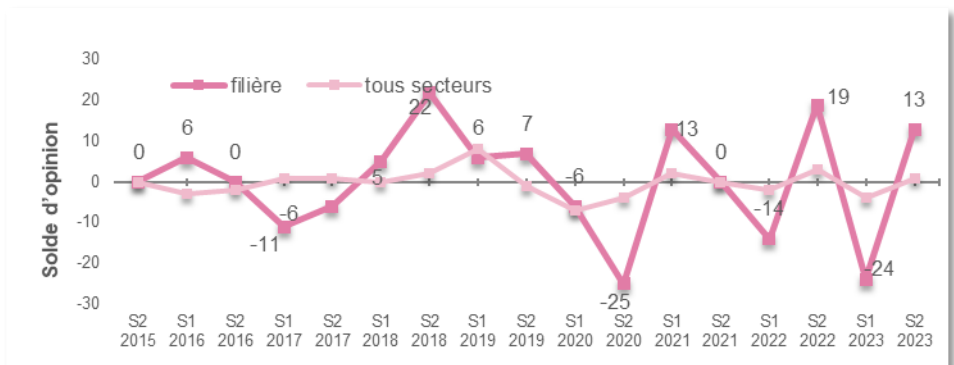
### EFFECTIFS SALARIÉS



#### RÉSULTATS



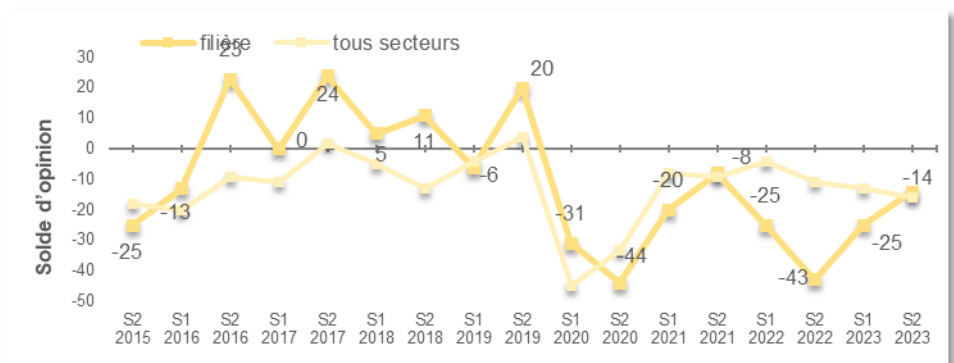
#### PERSPECTIVES



### TRÉSORERIE



#### RÉSULTATS



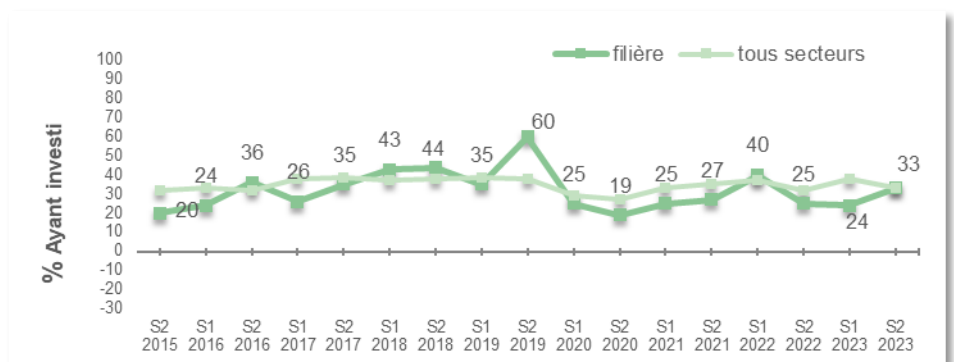
### INVESTISSEMENTS



#### RÉSULTATS



#### PERSPECTIVES



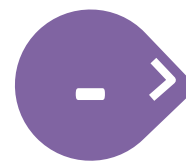
# PRODUCTION ARTISANALE (SOLDES D'OPINION)

## Résultats

Le bilan de fin d'année se veut positif pour la production artisanale : 81% des dirigeants ont vu leur chiffre d'affaires se stabiliser ou augmenter par rapport à la même période l'an passé. Les soldes des indicateurs financiers se portent ainsi mieux bien qu'avec un solde d'opinion pour la trésorerie toujours négatif qui s'explique en partie par des délais de paiement de plus en plus longs.



## Perspectives



Les artisans ont pu rattraper le retard sur les investissements.

Néanmoins, la production artisanale repart sur de nombreux doutes quant au niveau d'activité en 2024 avec des carnets de commandes peu remplis.

### CHIFFRE D'AFFAIRES

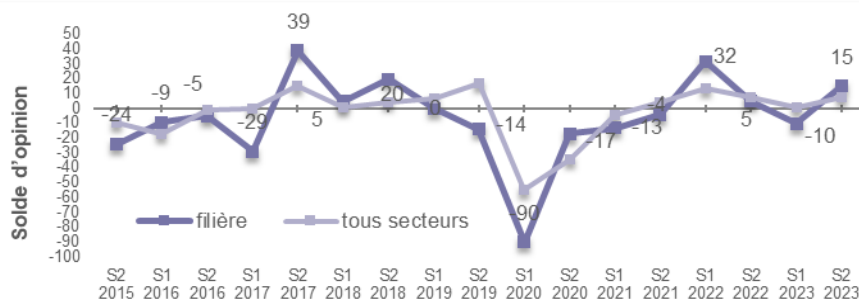


#### RÉSULTATS

**+15**

#### PERSPECTIVES

**-8**



### CARNET DE COMMANDES

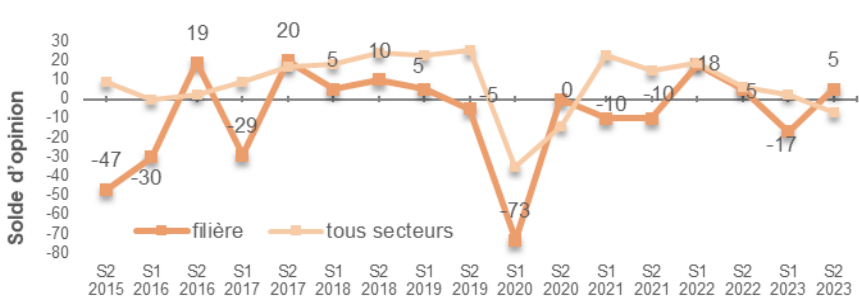


#### RÉSULTATS

**+5**

#### PERSPECTIVES

**-17**



### TRÉSORERIE

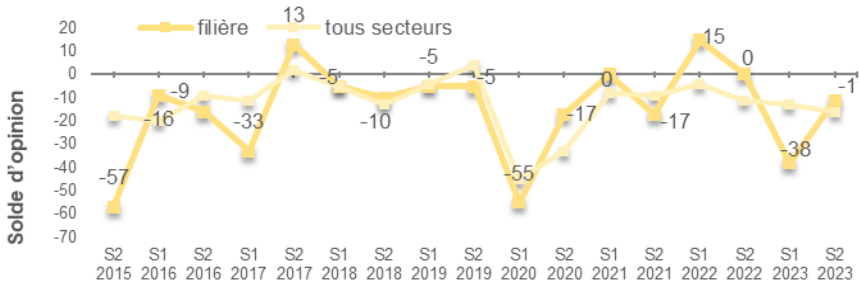


#### RÉSULTATS

**-11**

#### PERSPECTIVES

**+6**



### EFFECTIFS SALARIÉS

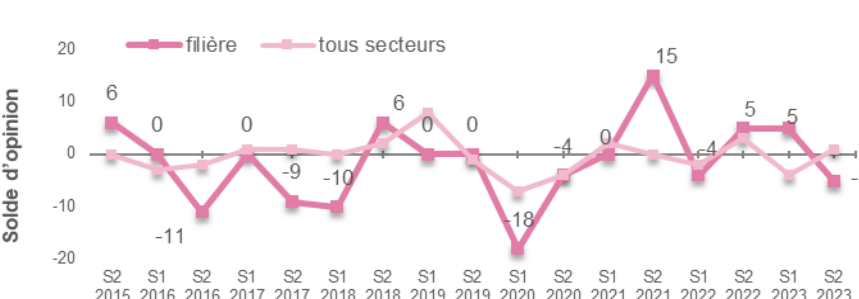


#### RÉSULTATS

**-5**

#### PERSPECTIVES

**+6**



### INVESTISSEMENTS

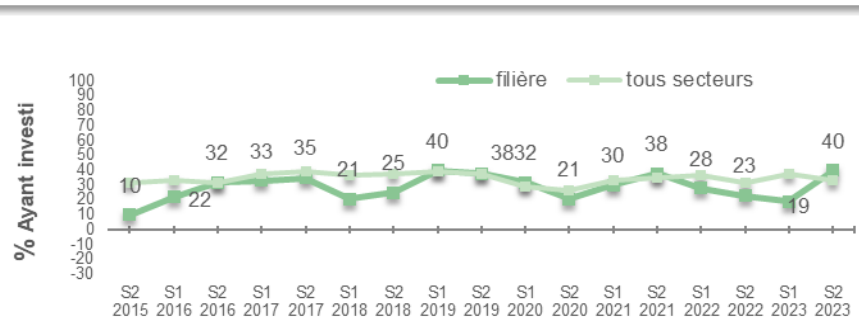


#### RÉSULTATS

**40**

#### PERSPECTIVES

**15**



# PRODUCTION INDUSTRIELLE (SOLDES D'OPINION)

Après des niveaux d'activité au plus haut en 2021, le secteur industriel dégage de moins en moins de chiffre d'affaires, et arrive pour la première fois dans une tendance négative. Il y a peu d'avances en termes de commandes, ce qui rend la visibilité difficile.

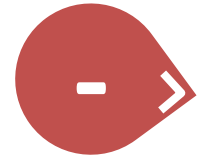
Les dirigeants ne pensent pas redresser la tendance, et l'activité est imaginée à la baisse pour les prochains mois, avec un impact sur la trésorerie.



## Résultats



## Perspectives



### CHIFFRE D'AFFAIRES

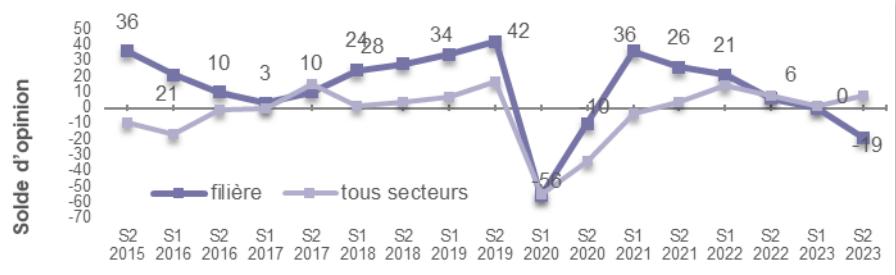


#### RÉSULTATS

**-19**

#### PERSPECTIVES

**-4**



### CARNET DE COMMANDES

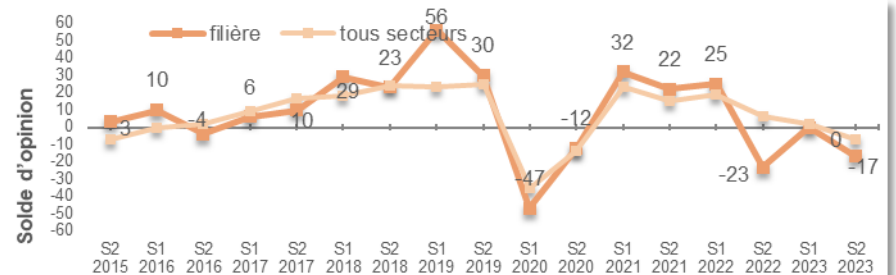


#### RÉSULTATS

**-17**

#### PERSPECTIVES

**-4**



### TRÉSORERIE

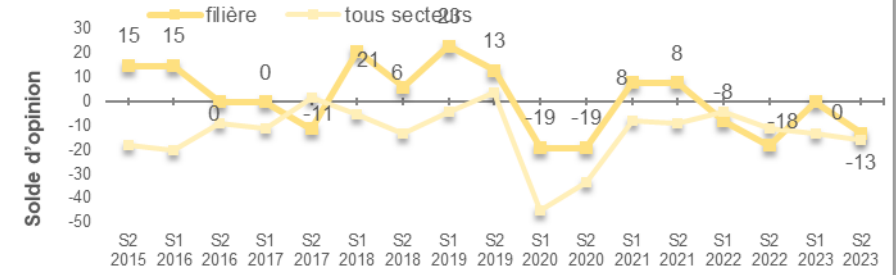


#### RÉSULTATS

**-13**

#### PERSPECTIVES

**-15**



### EFFECTIFS SALARIÉS

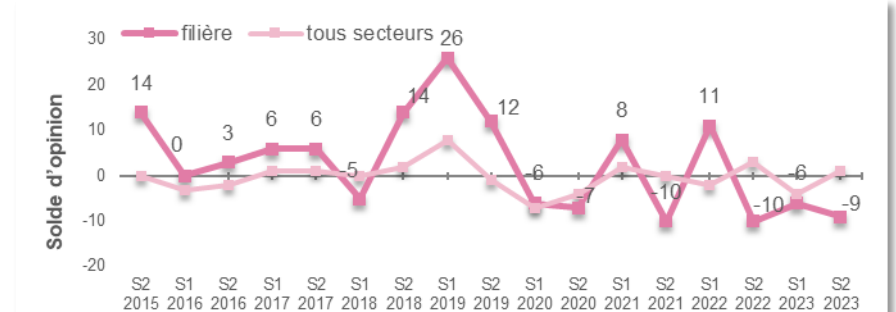


#### RÉSULTATS

**-9**

#### PERSPECTIVES

**+10**



### INVESTISSEMENTS

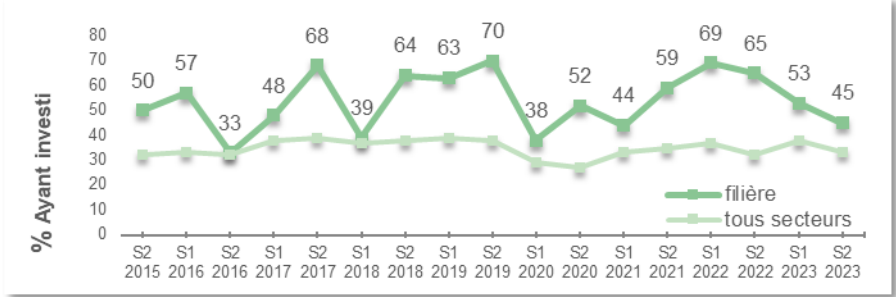


#### RÉSULTATS

**45**

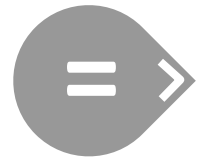
#### PERSPECTIVES

**33**



# ARTISANAT DU BÂTIMENT (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Le secteur du bâtiment a été en-deçà des perspectives imaginées.

Si le chiffre d'affaires évolue tout de même à la hausse, l'inquiétude peut se faire sentir car les commandes sont faibles.

Le bilan mitigé de fin d'année amène les dirigeants à construire un scénario négatif pour les prochains mois, avec une baisse de la demande pour 1 entreprise sur 5.

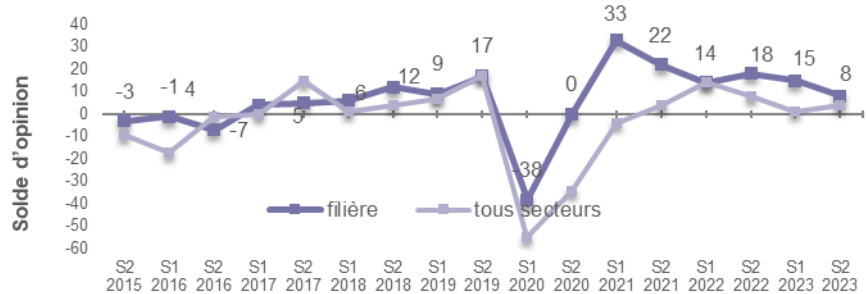
## CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



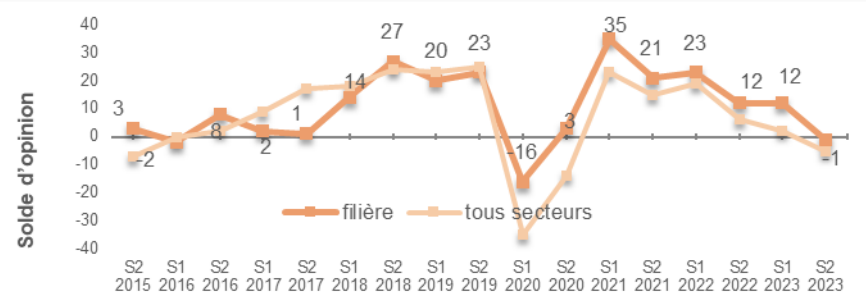
## CARNET DE COMMANDES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



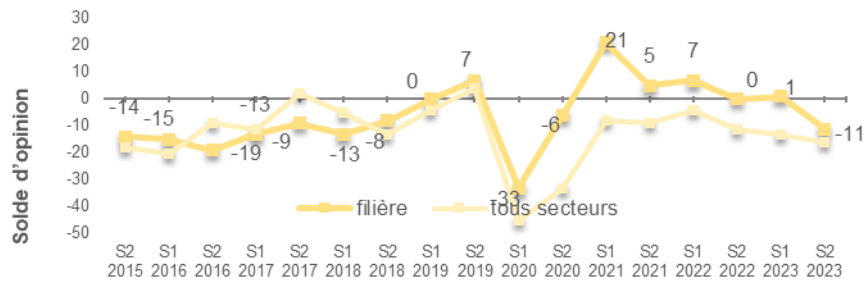
## TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



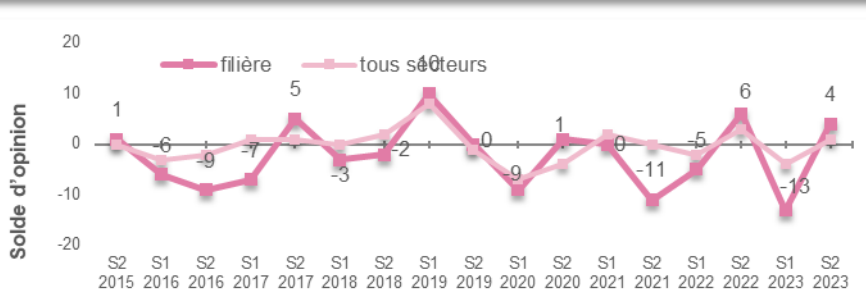
## EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



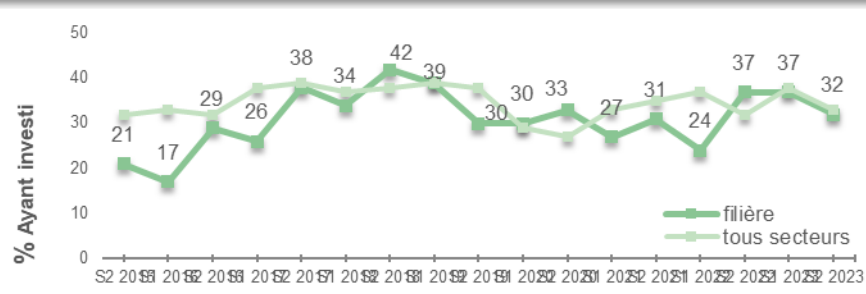
## INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



# BTP CONSTRUCTION +10 SAL. (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



Le marché de la construction est moins dynamique aussi pour les sociétés de BTP non artisanales. Si elles continuent malgré tout à dégager de bons chiffres d'affaires, l'inquiétude se fait sentir avec des commandes en baisse. La filière connaît des créances clients importantes et doit puiser dans sa trésorerie.

Les professionnels se montrent pessimistes sur l'activité des prochains mois, mettant en cause un recul important de la demande et un faible niveau de marge.

## CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



## CARNET DE COMMANDES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



## TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



## EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



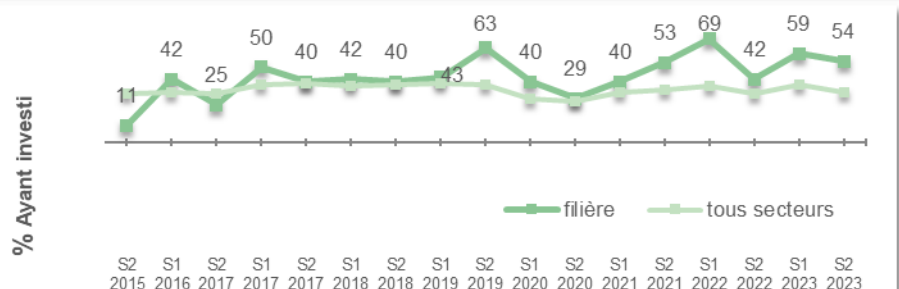
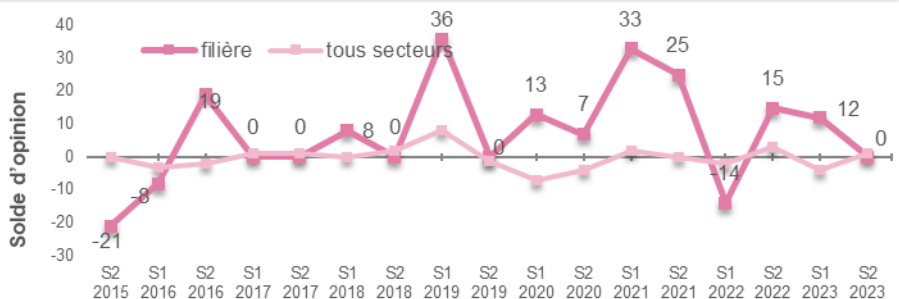
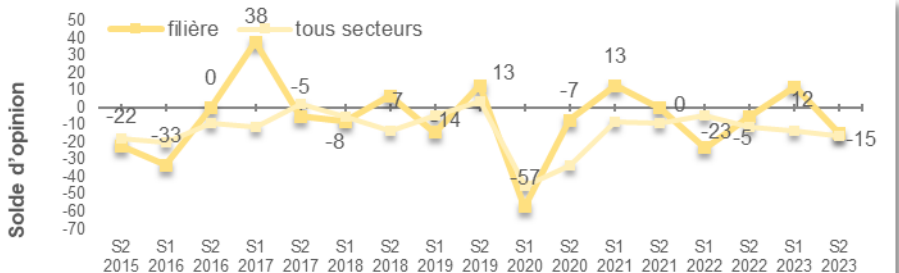
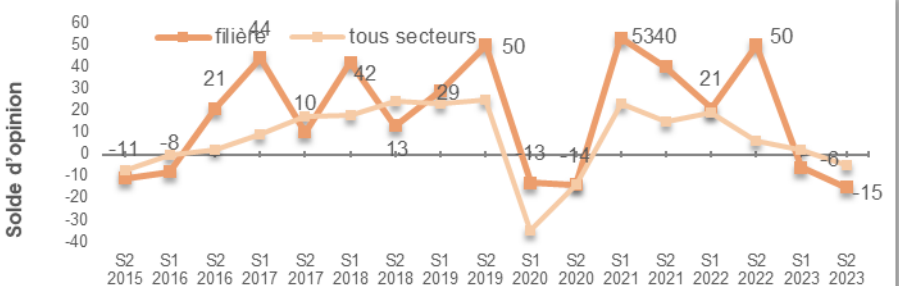
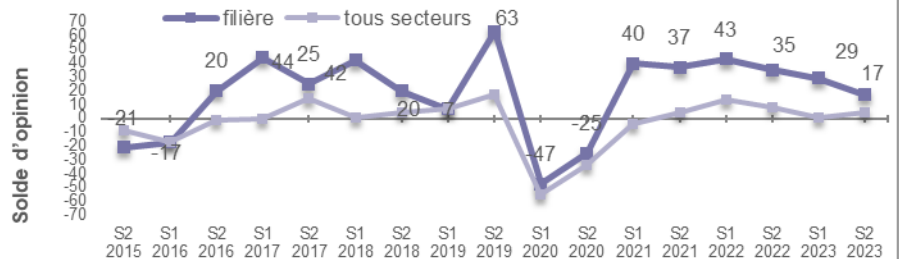
## INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES

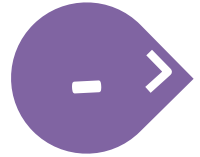


# SERVICES AUX PARTICULIERS (SOLDES D'OPINION)

Résultats

Les clients retrouvent petit à petit les services aux particuliers, mais le chiffre d'affaires est relativement fragile. Couplé au poids des charges, avec des marges réduites, l'état de la trésorerie s'aggrave. Le secteur a eu peu de besoin en recrutement et il n'a pas été trop difficile de les concrétiser.

Les entreprises craignent un manque de clientèle pour le 1er semestre 2024, ce qui va fragiliser le chiffre d'affaires.



Perspectives



## CHIFFRE D'AFFAIRES

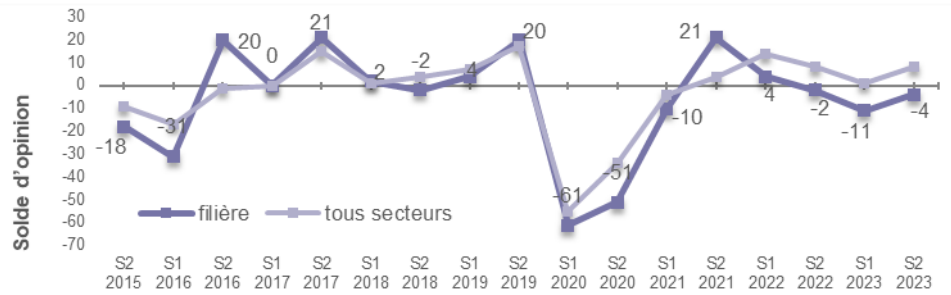


RÉSULTATS

-4

PERSPECTIVES

0



## NOMBRE DE CLIENTS

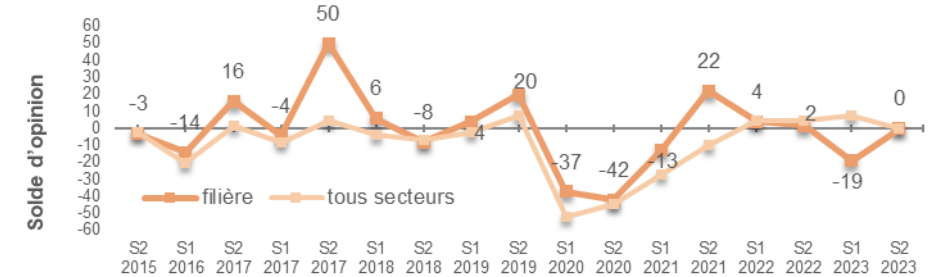


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

-15



## TRÉSORERIE

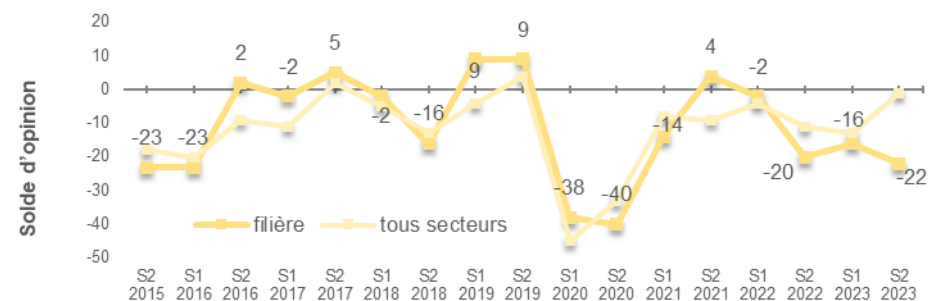


RÉSULTATS

-22

PERSPECTIVES

-8



## EFFECTIFS SALARIÉS

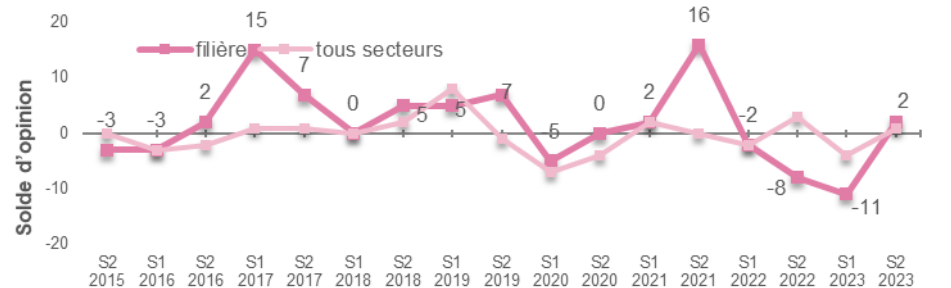


RÉSULTATS

+2

PERSPECTIVES

+8



## INVESTISSEMENTS

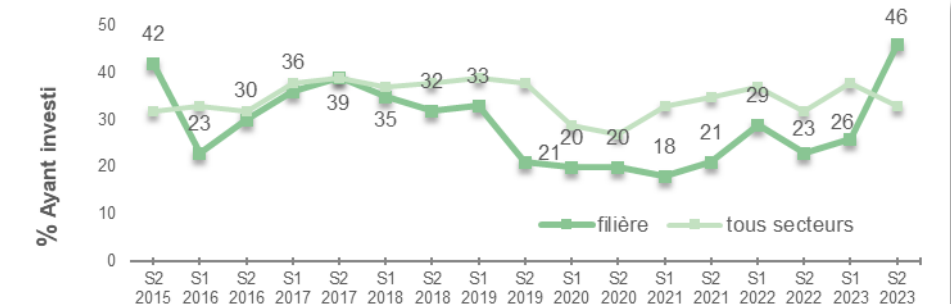


RÉSULTATS

46

PERSPECTIVES

35



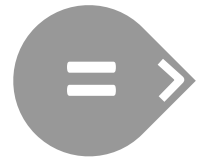
# SERVICES AUX ENTREPRISES (SOLDES D'OPINION)

## Résultats

La filière sort un bilan de fin 2023 mitigé. Un tiers des dirigeants constatent une hausse de chiffre d'affaires, 38% un CA stable mais 28% (soit plus du quart) voient leur chiffre d'affaires se détériorer.

Les dirigeants se montrent prudents vis-à-vis de leurs charges (ralentissement du rythme de recrutement, faibles investissements) ; ils ont dû puiser dans leur trésorerie.

Les dirigeants envisagent leur activité plus sereinement en 2024.



## Perspectives



### CHIFFRE D'AFFAIRES

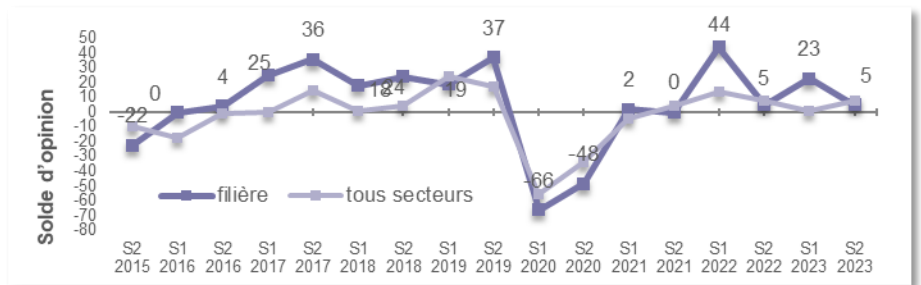


#### RÉSULTATS

**+5**

#### PERSPECTIVES

**+21**



### CARNET DE COMMANDES

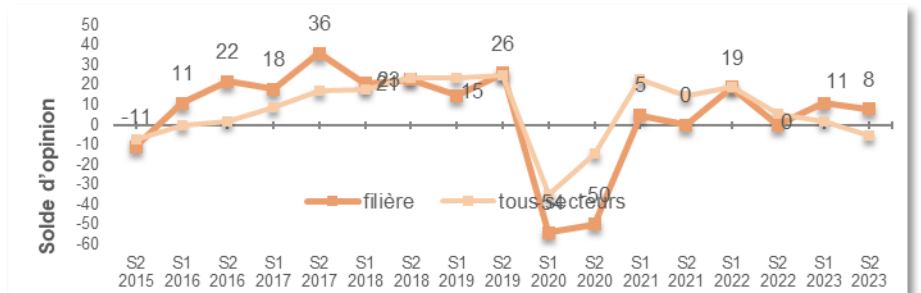


#### RÉSULTATS

**+8**

#### PERSPECTIVES

**+22**



### TRÉSORERIE

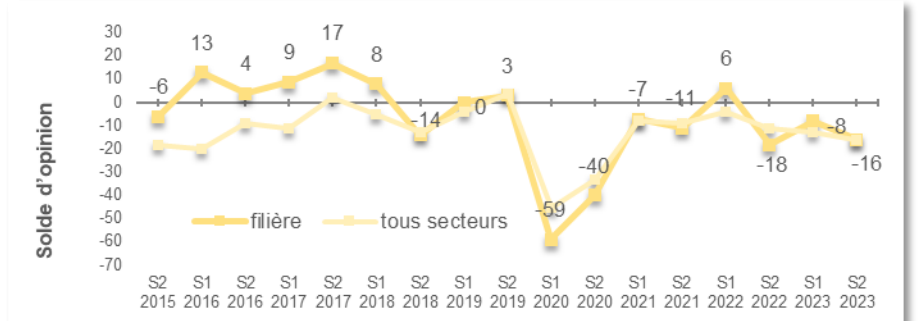


#### RÉSULTATS

**-16**

#### PERSPECTIVES

**+9**



### EFFECTIFS SALARIÉS

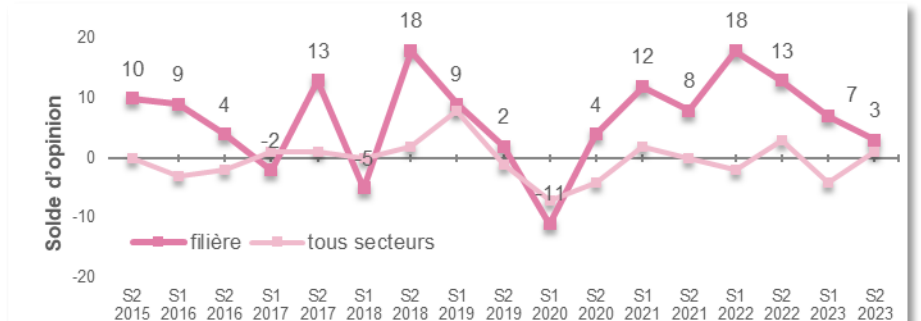


#### RÉSULTATS

**+3**

#### PERSPECTIVES

**-5**



### INVESTISSEMENTS

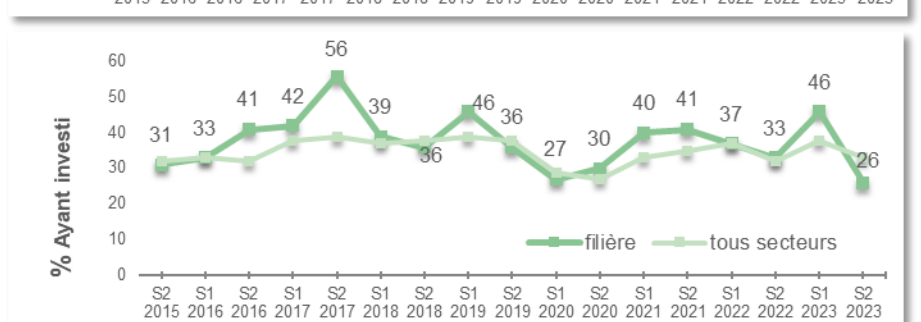


#### RÉSULTATS

**26**

#### PERSPECTIVES

**20**





# CAFÉS, HÔTELS, RESTAURANTS (SOLDES D'OPINION)

Les CHR peuvent se féliciter d'une bonne fréquentation clients, qui a permis de booster le chiffre d'affaires. Les responsables d'établissements ont cependant connu 1 difficulté majeure : l'inflation et la hausse de l'énergie qui ont fortement impacté les marges et la trésorerie. Les dirigeants des CHR n'ont pas cherché à recruter davantage ; ils ont même réduit quelque peu les effectifs.

Les responsables d'établissement espèrent un premier semestre 2024 dynamique, les obligeant cette fois à développer la main d'œuvre.

## Résultats



## Perspectives



### CHIFFRE D'AFFAIRES

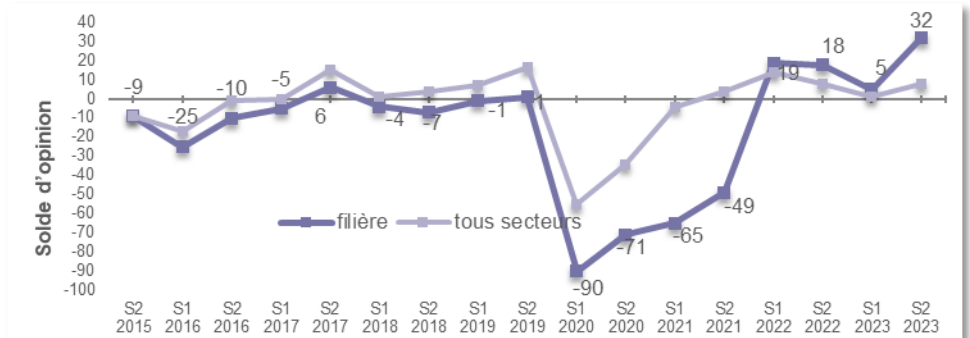


#### RÉSULTATS

**+32**

#### PERSPECTIVES

**+25**



### Nombre de clients

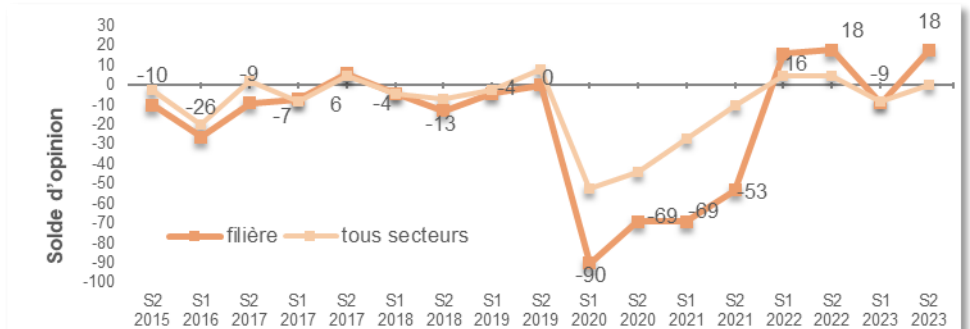


#### RÉSULTATS

**+18**

#### PERSPECTIVES

**+22**



### EFFECTIFS SALARIÉS

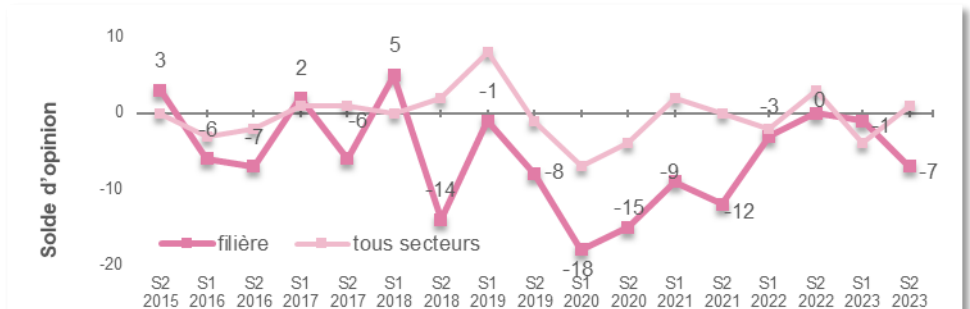


#### RÉSULTATS

**-7**

#### PERSPECTIVES

**+6**



### INVESTISSEMENTS

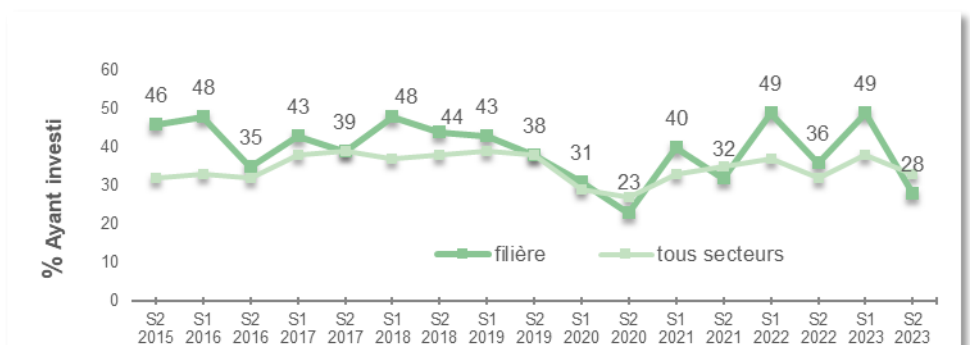


#### RÉSULTATS

**28**

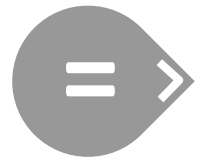
#### PERSPECTIVES

**23**

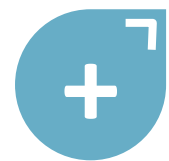


# HÔTELLERIE DE PLEIN AIR (SOLDES D'OPINION)

Résultats



Perspectives



C'est un semestre de transition pour les campings, qui ont connu une relative stabilité de l'activité : un quart des établissements ont quand même subi une baisse de chiffre d'affaires comparativement à la même période en 2022.

En outre, les propriétaires de camping tablent sur une meilleure fréquentation clients et une augmentation du chiffre d'affaires sur les 6 mois à venir. Ils auront besoin de se structurer et anticipent des investissements conséquents.



## CHIFFRE D'AFFAIRES

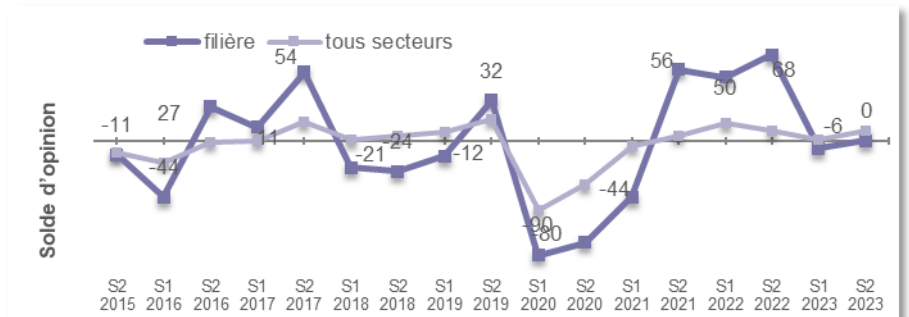


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

58



## Nombre de clients



RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

38



## EFFECTIFS SALARIÉS

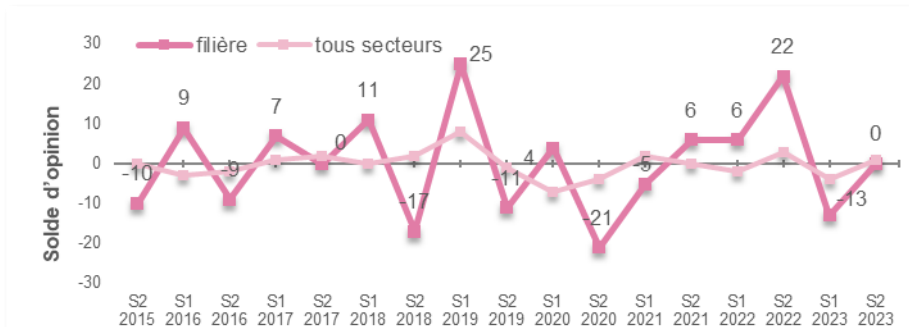


RÉSULTATS

0

PERSPECTIVES

19



## INVESTISSEMENTS

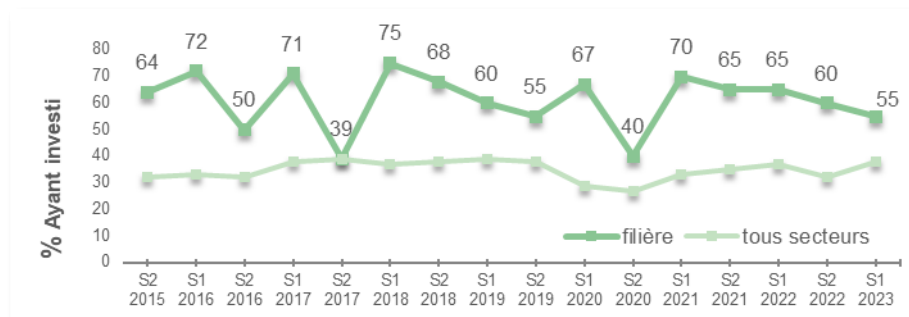


RÉSULTATS

40

PERSPECTIVES

44



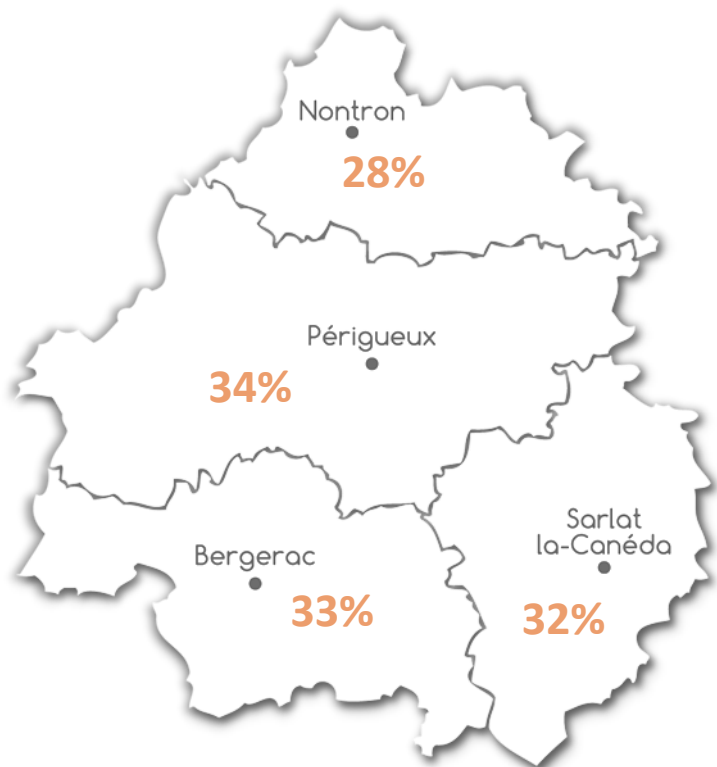
## PARTIE 3

---

# INDICES DE CONFIANCE

---

## CONFIANCE EN L'AVENIR DE L'ÉCONOMIE NATIONALE



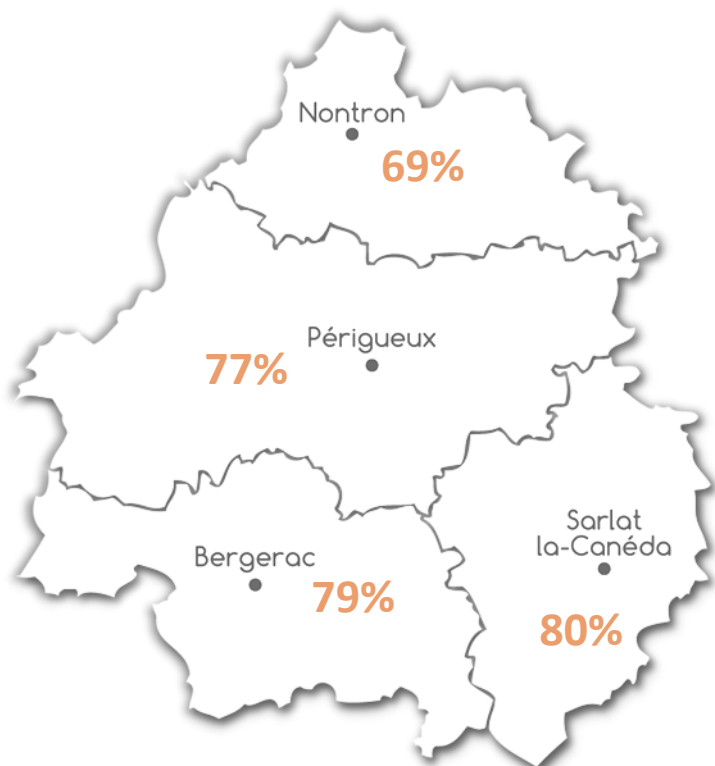
# 32%

des dirigeants  
ont confiance en l'avenir  
de l'économie française

### SYNTHÈSE

Au premier semestre, les dirigeants avaient revu à la hausse leur confiance envers l'économie du pays. Cette assurance se confirme avec un tiers des dirigeants qui a une opinion positive au second semestre (32%). Si le territoire de Nontron est légèrement en recul, sur tous les autres territoires, les dirigeants se veulent plus optimistes qu'en début d'année.

## CONFIANCE EN L'AVENIR DE SON ENTREPRISE



# 77%

des dirigeants  
ont confiance en l'avenir  
pour leur entreprise

### SYNTHÈSE

Au niveau micro-économique, la progression se confirme aussi. Comme en début d'année, 77% des dirigeants se disent confiants en l'avenir de leur entreprise.

De nouveau, les dirigeants de l'arrondissement de Nontron sont plus craintifs.

## PARTIE 4

# RÉSULTATS PAR INDICATEUR

# CHIFFRE D'AFFAIRES

## ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (SOLDE D'OPINION)

### SYNTHÈSE

80% des entrepreneurs sont satisfaits de la situation globale de leur entreprise. Et en effet, au global, le chiffre d'affaires évolue à la hausse (indice +8).

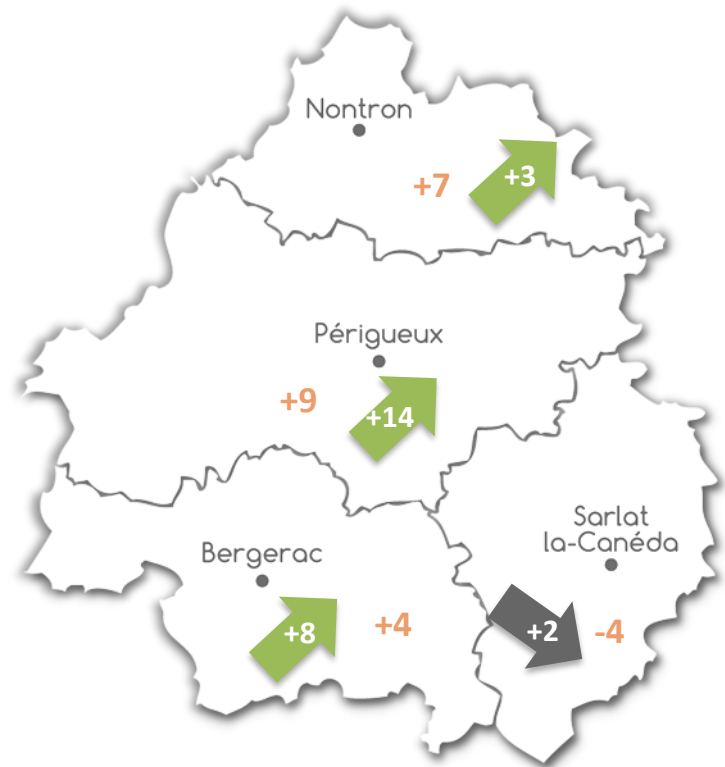
### RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Le bilan de production est meilleur sur l'arrondissement de Périgueux. Après 1 an d'évolution très positive sur Sarlat, la croissance se ralentit.

Le Nord Dordogne est également à surveiller.

### PERSPECTIVES

Avec le ralentissement de l'activité sur le second semestre, les dirigeants de Sarlat se montrent plus méfiants encore et misent sur une légère baisse des ventes en début d'année 2024.



# CARNETS DE COMMANDES

## ÉVOLUTION DES CARNETS DE COMMANDES (SOLDE D'OPINION)

### SYNTHÈSE

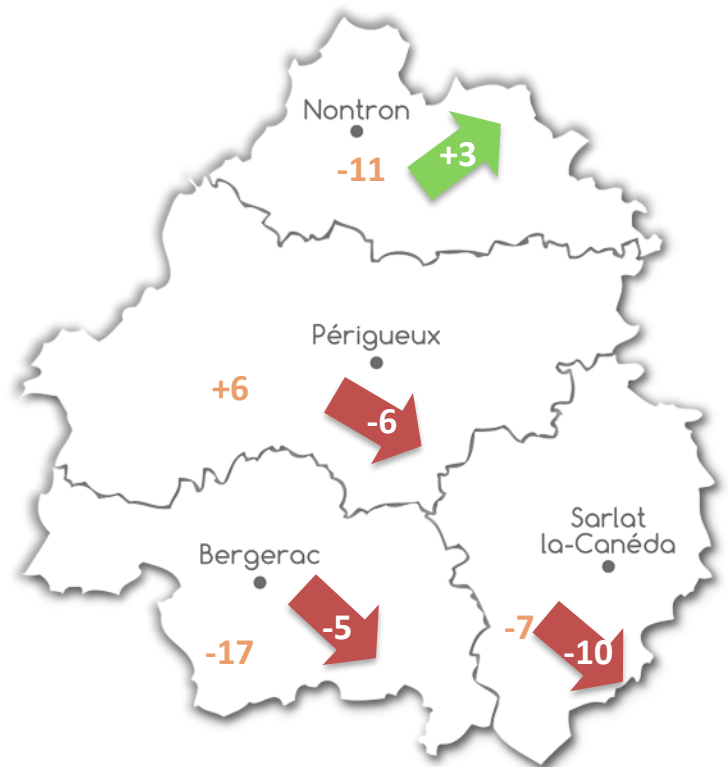
A la différence du chiffre d'affaires, les commandes s'amoindrissent, ce qui laisse peu de visibilité aux entrepreneurs (solde -5).

### RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Sur le territoire de Sarlat, le carnet de commande en forte baisse confirme le ralentissement de production. Seul le secteur de Nontron parvient à faire progresser ses commandes.

### PERSPECTIVES

Mise à part les entreprises de l'arrondissement de Périgueux qui tablent sur un retour des commandes, la vision du carnet de commandes sur le 1<sup>er</sup> semestre 2024 est au plus bas sur le reste du département.



▲ solde d'opinion pour le 2<sup>ème</sup> semestre 2023  
xx : solde d'opinion pour la perspective du 1<sup>er</sup> semestre 2024

# NOMBRE DE CLIENTS

## ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CLIENTS (SOLDE D'OPINION)

### SYNTHÈSE

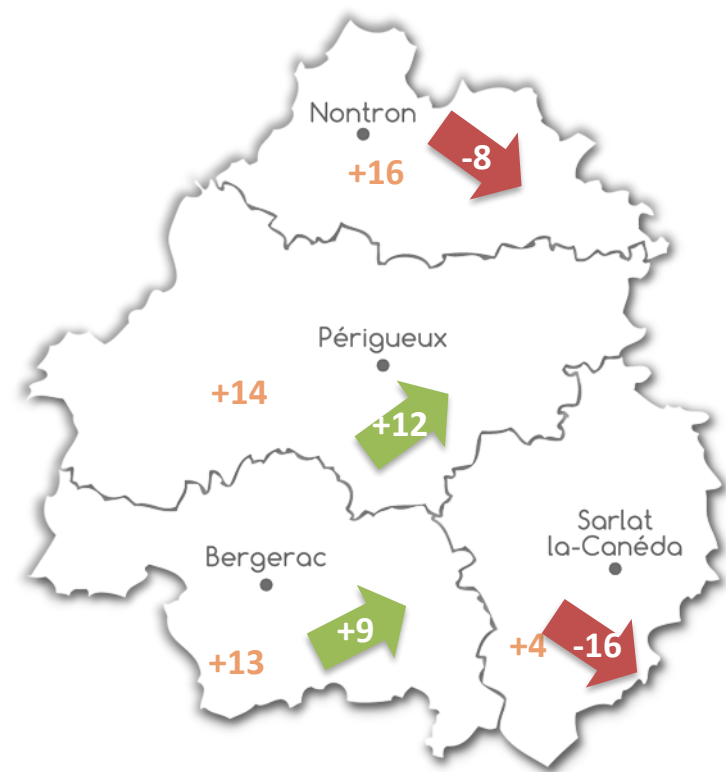
Le semestre s'est soldé par une stabilité de fréquentation clients sur l'ensemble du département (solde 0)

### RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Le chiffre d'affaires moins développé sur Sarlat s'explique par une baisse de la demande autant en commandes qu'en fréquentation clients. Une tendance qu'on retrouve aussi sur le territoire de Nontron. Sur les 2 autres secteurs, au contraire, les clients sont de retour.

### PERSPECTIVES

Les dirigeants se montrent optimistes sur tout le département, même si le flux clients serait plus modéré sur Sarlat.



# EFFECTIFS SALARIÉS

## ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS (SOLDE D'OPINION)

### SYNTHÈSE

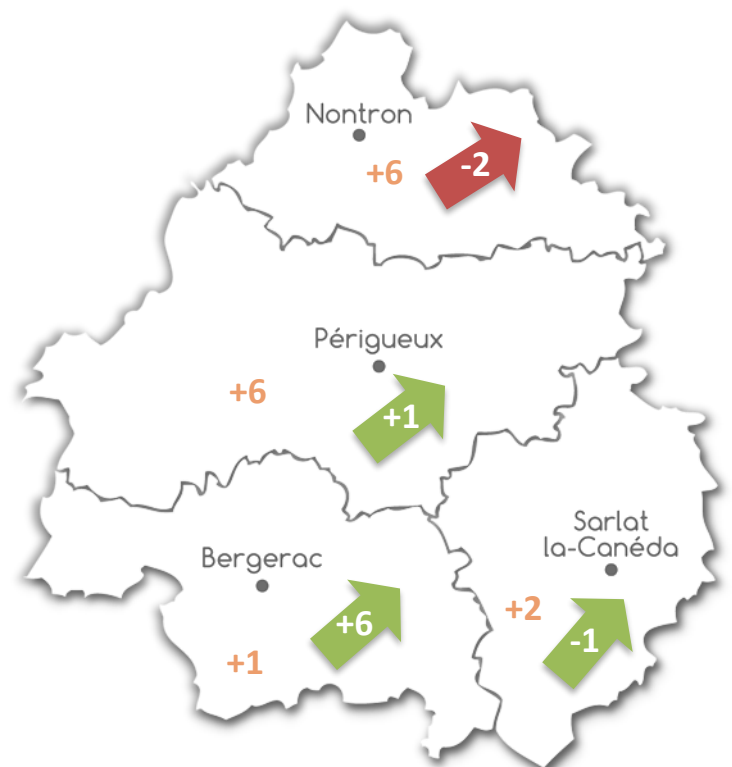
La tendance de l'emploi est restée stable en Dordogne (solde +1). Seulement 37% des entreprises avaient des projets de recrutement, et de plus 1 entreprise sur 4 ne les a pas concrétisés.

### RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Le comportement des entreprises de Bergerac a été plus favorable à l'emploi.

### PERSPECTIVES

Les chefs d'entreprise escomptent rattraper leur retard au prochain semestre, et plus particulièrement dans les arrondissements de Périgueux et Nontron (qui comptent sur une bonne évolution de leur production).



▲ solde d'opinion pour le 2<sup>ème</sup> semestre 2023  
xx : solde d'opinion pour la perspective du 1<sup>er</sup> semestre 2024

# MARGES COMMERCIALES

## SYNTHÈSE

L'inflation est toujours d'actualité, ce qui impacte sérieusement les marges commerciales (solde -27). Les entreprises du BTP ont été tout particulièrement touchées.

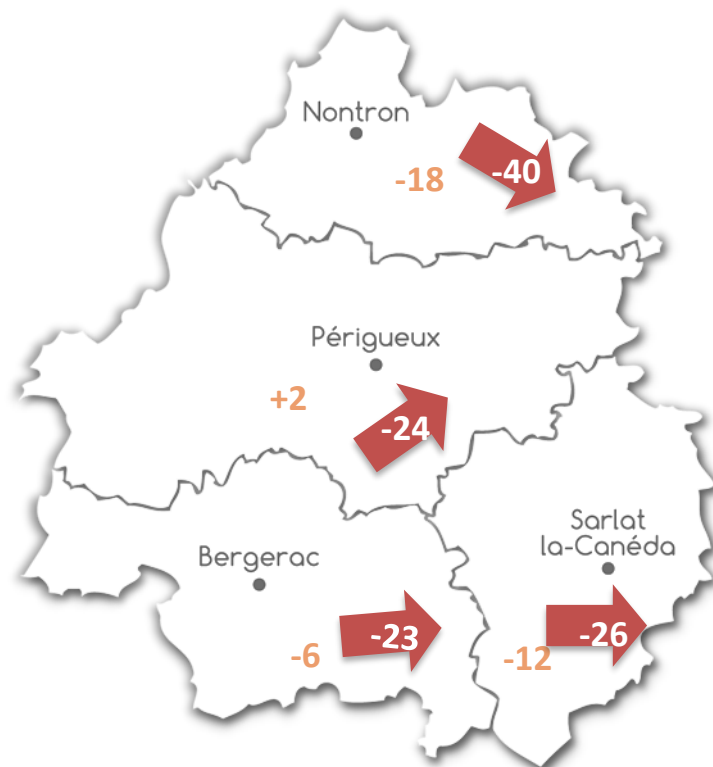
## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

La dégradation des marges n'épargne aucun territoire, et les dirigeants du Nontronnais ont été tout particulièrement touchés.

## PERSPECTIVES

Les dirigeants de l'arrondissement de Nontron n'envisagent pas d'amélioration. Un fort déficit sera aussi à envisager du côté de Sarlat.

ÉVOLUTION DES MARGES COMMERCIALES (SOLDE D'OPINION)



# TRÉSORERIE

## SYNTHÈSE

Face à la réduction des marges, les chiffres d'affaires dégagés s'avèrent insuffisants et creusent encore davantage la trésorerie (solde -16).

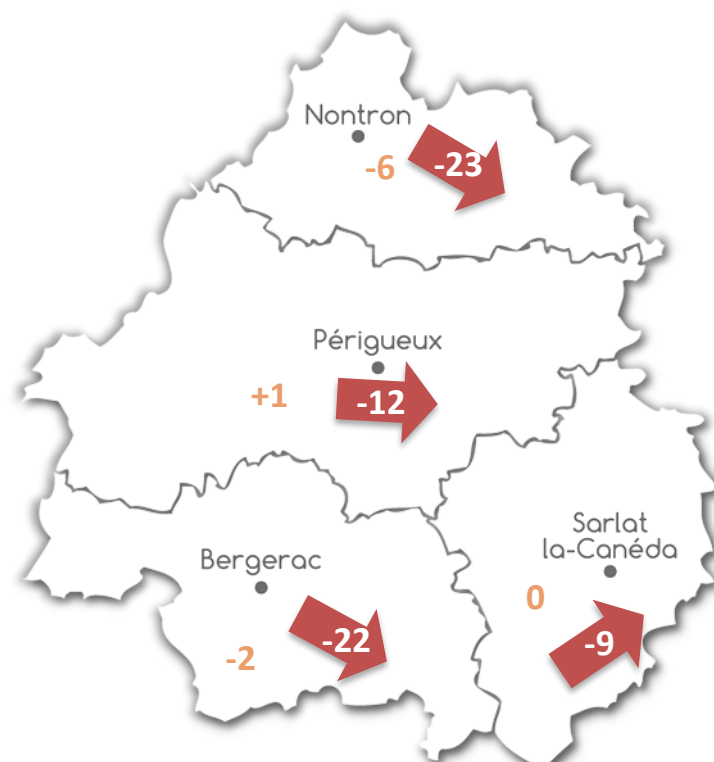
## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Quel que soit le secteur géographique, toutes les entreprises ont dû puiser fortement dans leurs réserves.

## PERSPECTIVES

Les chefs d'entreprises espèrent tout juste pouvoir maintenir leur trésorerie au cours du prochain semestre.

ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE (SOLDE D'OPINION)



➡ solde d'opinion pour le 2<sup>ème</sup> semestre 2023  
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 1<sup>er</sup> semestre 2024



# DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS

## SYNTHÈSE

Les difficultés de trésorerie s'expliquent aussi par le fait que les entreprises doivent faire face à des délais de paiement de leurs clients de plus en plus longs (solde -12).

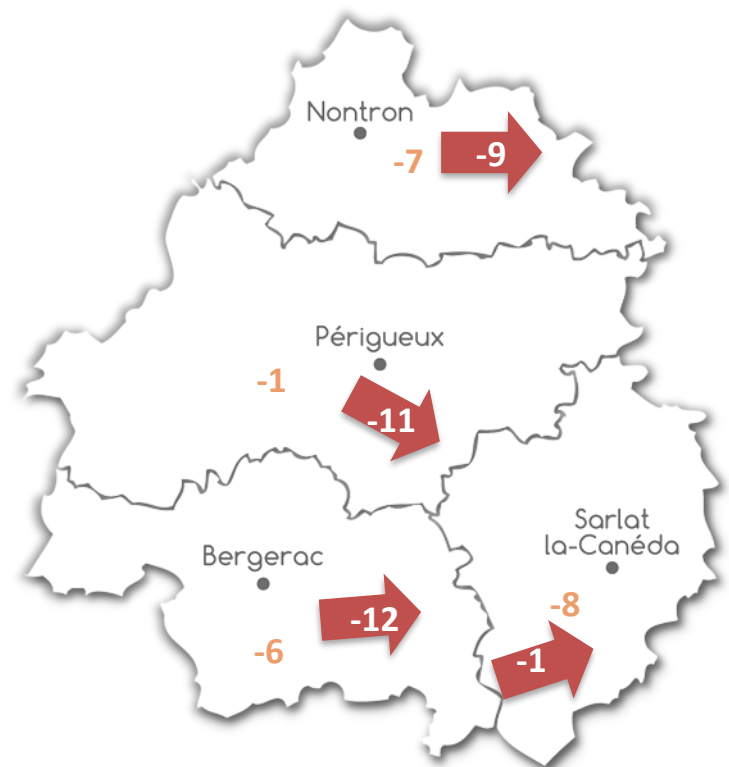
## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Les créances clients s'alourdissent sur tous les territoires.

## PERSPECTIVES

Les chefs d'entreprises montrent peu de conviction sur la possibilité de se faire payer dans de meilleurs délais.

ÉVOLUTION DES DÉLAIS DE PAIEMENT CLIENTS (SOLDE D'OPINION)



# INVESTISSEMENTS

## SYNTHÈSE

L'état de la trésorerie, la hausse des taux d'intérêt et le climat incertain nuisent aux investissements. Moins de 30% des commerces de détail et des CHR, mais aussi les services aux entreprises, ont investi.

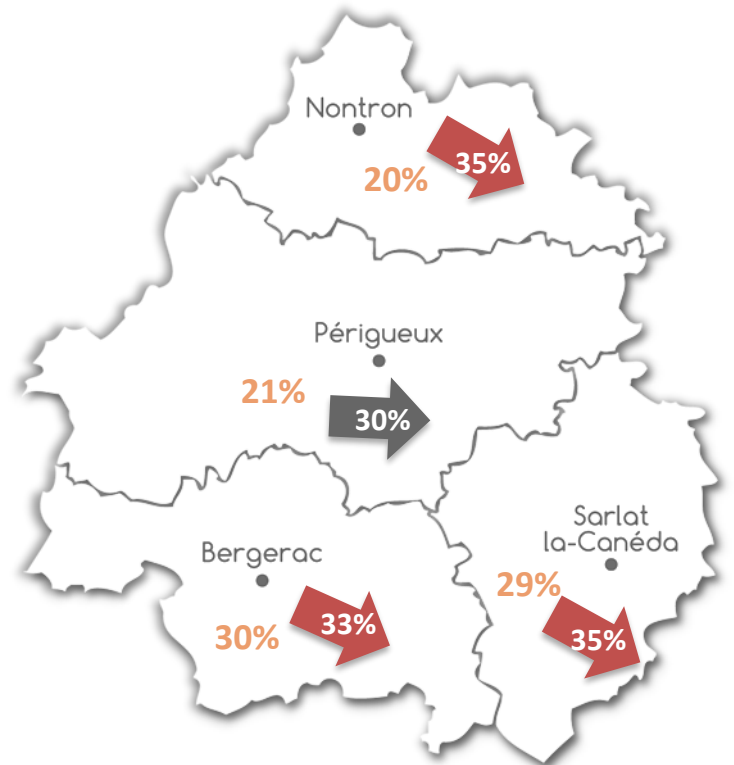
## RÉSULTATS PAR TERRITOIRE

Tous les territoires ont réduit leurs dépenses d'investissements

## PERSPECTIVES

Les dirigeants n'envisagent pas faire davantage d'effort dès les prochains mois.

ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS (% DIRIGEANTS CONCERNÉS)



▲ solde d'opinion pour le 2<sup>ème</sup> semestre 2022  
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 1<sup>er</sup> semestre 2023

## PARTIE 5

# ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES



## Météo 2023

- Températures modérées en fin d'hiver-début de printemps, sans épisode de gel destructeur comme ceux de 2021 et 2022.
- Précipitations de l'hiver 2022-2023 déficitaires par rapport aux normales saisonnières jusqu'en février (-30 à -50%), mais importantes en mars (+50 à +100%). Pluviométrie du mois de mai inférieure de 40% à la normale, et averses orageuses très hétérogènes en juin. Orages de grêle plus ou moins localisés de fin mai à début juillet ayant pu occasionner des dégâts sur vignoble du bergeracois ou autres cultures du nord-est du département.
- Sols superficiels asséchés sur une grande partie du département du fait de la dispersion des précipitations et des températures élevées, sols moins secs sur la bordure ouest du département. Septembre et début octobre particulièrement chaud.
- Pluviométrie exceptionnellement élevée en automne et début d'hiver : 45 % des précipitations de l'année sur les 2 derniers mois

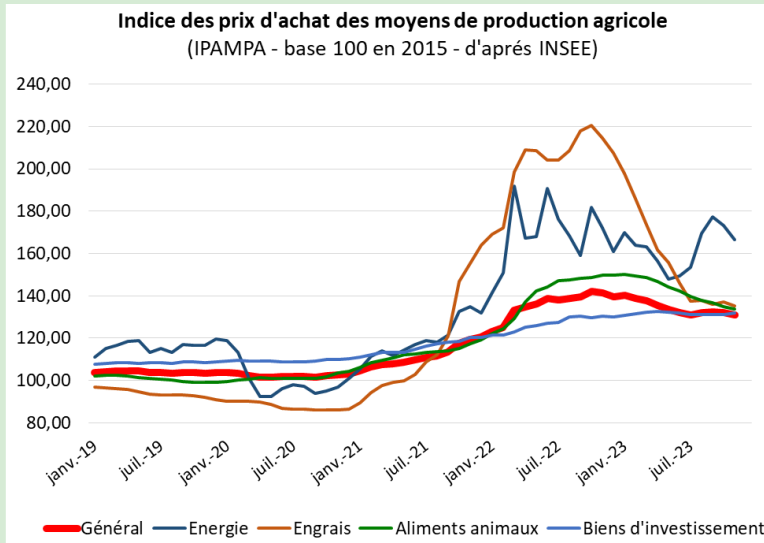
## RECOLTE DES FOURRAGES

- Pousse de l'herbe normale au printemps 2023 ayant permis de reconstituer les stocks au plus bas en fin d'hiver. Qualités plus ou moins bonnes du fait de la météo capricieuse du printemps. Pas de repousse en fin d'été.
- Mise en place et levée des maïs globalement dans de bonnes conditions, mais parfois retardées par la pluie. Rendement et qualité variable du fait de précipitations orageuses hétérogènes.

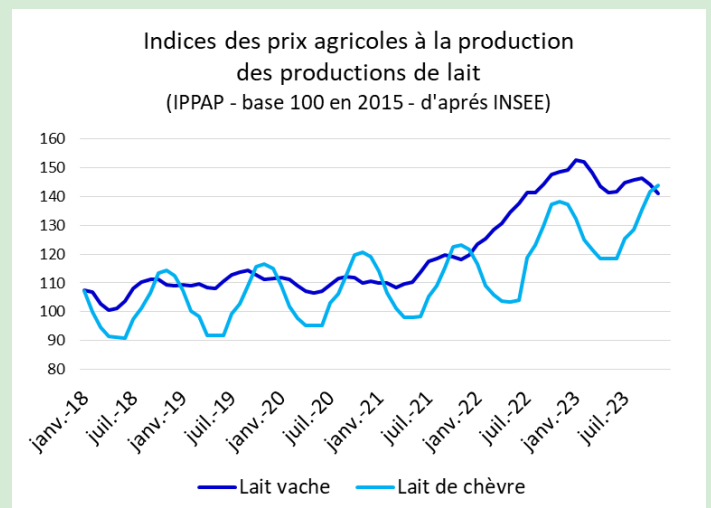
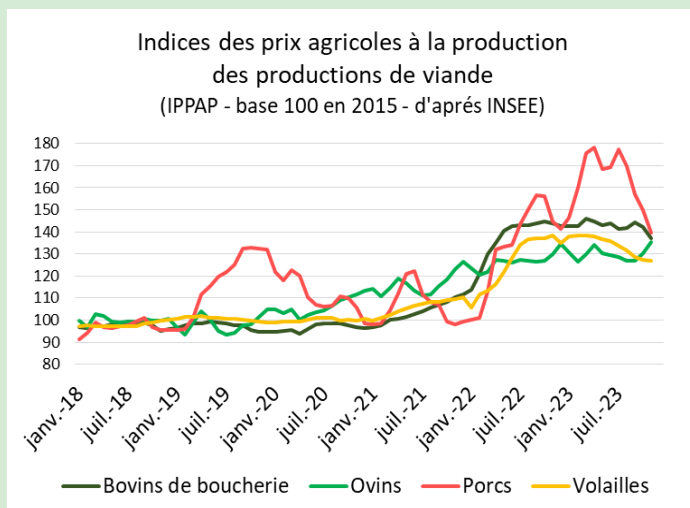
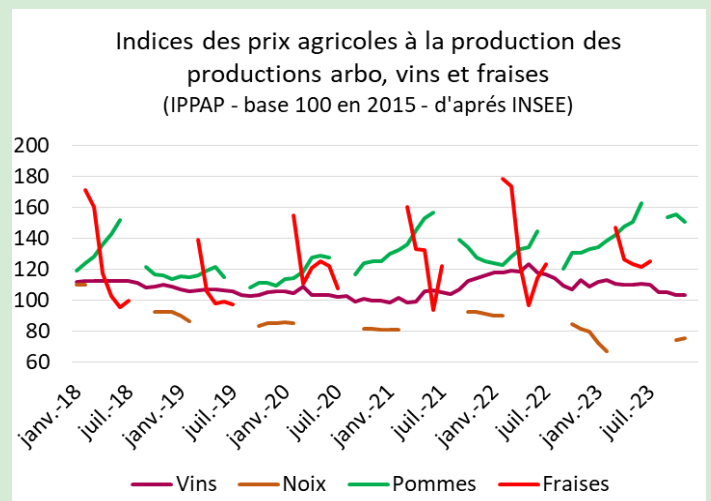
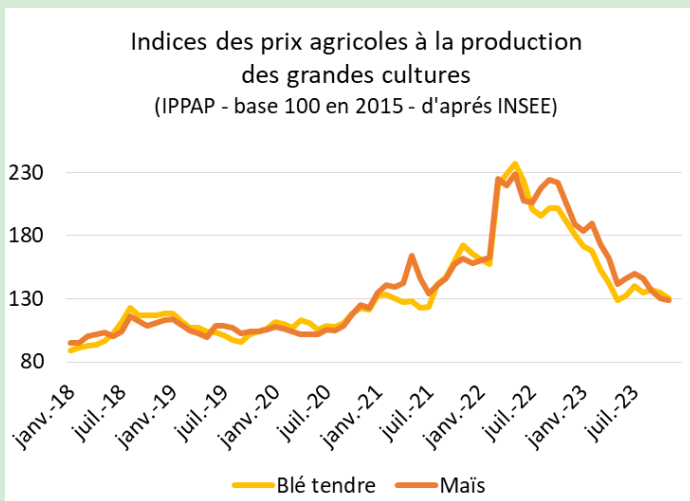
## POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

- 2023 année de mise en place de la nouvelle réforme de la PAC 2023-2027 : d'importants changements avec de nouvelles notions : agriculteur actif, éco-régime, évolution de la conditionnalité des aides et des bonnes conditions agricoles et environnementales (BCAE), etc...
- Diminution du nombre de dossiers PAC dans tous les départements de Nouvelle Aquitaine du fait des nouvelles règles : 50357 dossiers PAC en Nouvelle Aquitaine, 4782 en Dordogne
- Montants des différentes aides et notamment de l'éco-régime inférieurs à ceux annoncés par le Plan Stratégique National. Paiements fractionnés, difficiles à suivre et accentuant les difficultés de trésorerie.

# INDICATEURS ÉCONOMIQUES



- Après l'envolée des prix de 2021 et 2022, retour progressif depuis fin 2022 et sur 2023 à des prix moins élevés. Prix des intrants restant malgré cela 30% supérieurs à ceux de 2020.
- Diminution très rapide des prix des engrais dont l'indice est passé de 220 à 135 en un an.
- Baisse moins marquée et plus chaotique des prix de l'énergie, restant 60% supérieurs à ceux de 2020.



Après la forte augmentation des prix agricoles à la production en 2022 ayant permis à plusieurs filières de compenser peu ou prou l'augmentation du prix des intrants, baisse modérée ou stabilisation des prix observée pour certaines filières (bovins viande, ovins, lait de vache), et baisse très marquée pour d'autres (céréales, porcs...). Baisse des prix plus structurelle pour certaines productions comme la noix ou le vin.

## AGRICULTURE BIOLOGIQUE : la crise touche tous les secteurs ...

- Des filières particulièrement touchées :
  - Porcs : fort déclin du cheptel et du marché, 40% de déclassement en conventionnel au niveau national.
  - Lait de vache : prix trop bas, moins cher que le conventionnel chez certains opérateurs, des déconversions observées.
  - Volailles : prix trop bas, régulation de volume par allongement des vides sanitaires.
  
- Croissance faible à nulle, voire décroissance pour certaines filières
  - Grandes cultures : prix très souvent inférieurs aux coûts de production, volumes sur le marché bien supérieurs à la demande, risque fort de déconversions.
  - Filières arboricoles touchées différemment selon les productions, tassement de l'écart de prix de vente entre conventionnel et bio. Filière la plus touchée : la noix ; la moins touchée : le kiwi.
  - Vin : fortes pertes de rendements au vu de la pression de la maladie, difficulté sur le vrac et la bouteille, risque fort de déconversions.
  - Bovin viande : début de déconversions et décapitalisation, marché peu porteur, concurrence du conventionnel, part ++ en steak haché.
  - Ovin viande : marché stable (bas), déclassement du bio en IGP, maintien prix producteurs, pas de déconversion.
  - Lait de chèvre : filière longue en difficulté, vente directe stable ou en légère baisse.
  - Lait de brebis : apparition de difficulté sur le marché.
  - Œufs : marché fluctuant et ajustement bio / label rouge.
  - Légumes : meilleure situation, beaucoup de vente directe, stabilisation du marché en circuit long.
  
- Les aides PAC
  - Prolongation de l'aide au maintien en 2024 annoncée par la Région Nouvelle Aquitaine. Les conditions d'application ne sont pas encore connues.
  - Diminution des montants des éco régimes Bio = aide spécifique Bio. 93,72€/ha vs 110€/ha annoncé.
  
- 1 448 agriculteurs engagés en Bio en Dordogne : 16 % de la SAU et 23 % des fermes.



# PRODUCTIONS VÉGÉTALES

## GRANDES CULTURES

### ➤ Surfaces 2023 :

- Céréales : 66 000 ha dont 24 780 ha de blé, 9 100 ha d'orge, 9 100 ha de triticale, 16 500 ha de maïs dont 7 510 irrigués.
- Oléagineux : 22 366 ha dont 4 380 ha de colza, 16 530 ha de tournesol et 1 900 ha de soja.
- Protéagineux : 1 750 ha

### ➤ Cultures d'hiver :

- Bons rendements céréales malgré quelques parcelles catastrophiques. Manque d'eau à certains moments du cycle mais arrivée de la pluie au bon moment.
- Semis pour 2024 fortement pénalisés par les pluies d'automne : 40 % des orges d'hiver, 50 à 55 % des blés implantés. Reports de semis envisagés en orge de printemps selon disponibilité des semences, ou autres cultures de printemps. Crainte de tension sur le marché de la paille.
- Deuxième meilleure moyenne de rendement observée en Colza avec 31q /ha.

### ➤ Cultures de printemps :

- Maïs : rendement moyen 2023 meilleur que celui de 2022 et supérieur à la moyenne des 5 ans (96 q/ha toutes surfaces dont 112q/ha en irrigué). Bonnes conditions de récolte. Poursuite de la baisse des surfaces.
- Tournesol : rendements moyens 2023 en deçà des campagnes de référence 2017 et 2021.

### ➤ Economie :

- Retour des cours des céréales et oléagineux aux niveaux de la campagne 2021 dans un contexte de faible demande mondiale.
- Diminution du prix des engrais azotés à un niveau bien plus acceptable sans toutefois revenir aux valeurs de 2021.

## ARBORICULTURE

### ➤ NOIX : retournement de situation

- Récolte 2023 très inférieure à celle de 2022 (de -15 à -20% en coteaux, et -50 à -80% en vallée) du fait de rendements inférieurs à la normale (très forte production 2022, alternance, épuisement, maladies, ...). Début de récolte en octobre 2023 en conditions extrêmement sèches (non fissuration des brous), puis très pluvieuses à partir du 18 octobre.
- Après les excédents de 2022, situation de déficit par rapport à la demande en 2023 facilitant l'écoulement des stocks de 2022.
- Redressement modéré des prix, hétérogènes selon les acheteurs. Prix pouvant atteindre 2€ / kg sur des lots de belle qualité.

### ➤ POMMES : niveau de récolte "normal"

- Niveau de récolte 2023 normal, après 2 années déficitaires. Fortes pressions de bio-agresseurs (tavelure et puceron) pouvant amoindrir les rendements.
- Récolte en avance de 8 jours sur 2022, avec d'excellentes conditions de récolte de mi-septembre à mi-octobre. Conditions compliquées par le temps pluvieux à partir de fin octobre sur variétés tardives en vallée de Dordogne.
- Marché de début de campagne sur des bases correctes : absence de stocks 2022 et acheteurs jouant le jeu du marché français.

### ➤ PRUNES A PRUNEAU : Après 2 années catastrophiques, retour à une production normale

- Production 2023 normale en regard des productions 2021 et 2022 amputées de 70% par d'importantes gelées de printemps. Calibres tout à fait corrects.
- Fléchissement des cours en 2023 du fait du retour à la normale de l'offre.
- Récolte débutée après le 15/08/2023 et étalée dans le temps du fait de manque d'amplitude thermique pour colorer les fruits.

### ➤ **CHATAIGNES :**

- Pas de gelées en 2023. Bonnes conditions climatiques durant la floraison et la nouaison, mais très fortes chaleurs de septembre entraînant explosion de maladies fongiques et pourriture des fruits. Collecte arrêtée à partir de fin septembre. Rendement plus faible d'un tiers par rapport à 2022.
- Prix pénalisés par la qualité des fruits.

### ➤ **NOISETTES :**

- Récolte bonne à très bonne sauf sur les variétés tardives dont la récolte a été gênée par la pluie.
- Perte de 3 à 5% du fait de dégâts de punaises de plus en plus importants.
- Désorganisation croissante de la commercialisation réalisée de plus en plus auprès d'indépendants.
- Prix historiquement autour de 2€50 actuellement de 1€70 à 1€80.

## **VITICULTURE : attaque historique de mildiou**

- Perte de 50% de rendement pour les vins rouges, de 25 à 30 % pour les blancs. Attaque de Mildiou historique en 2023 du fait de conditions printanières quasi-tropicales. Cépages merlot, majoritaires en rouges, lourdement impactés. Meilleure résistance des cépages blancs. Pertes de récolte également du fait de phénomènes orageux ponctuels et du temps chaud, sec et venteux à l'approche des vendanges.
- Crise viticole à l'échelle régionale et nationale : baisse continue de la demande en vins rouges sur le marché national et à l'export. Mesure de gestion de crise mise en œuvre par l'Etat : enveloppe de 200 millions d'euros pour la distillation de 4 Millions d'hectolitres pour des vins rouges et rosés.
- Baisse de 7 % sur 12 mois des volumes commercialisés, toutes appellations confondues :
  - -9,9% en rouge,
  - -17% en blancs sec,
  - -8% en moelleux,
  - +0,7% en blanc liquoreux
  - +3,3% en rosés.
- Tendance à la baisse des cours en rouges et rosés de -7 % et -3,9 %. Hausse des cours pour les blancs : +13 % pour le sec ; +8,7 % pour le moelleux et +7,7 % pour le liquoreux.

## **PETITS FRUITS**

### ➤ **FRAISES :**

- Récolte de printemps correcte en volume et qualité (météo clémente). Fortes chaleurs d'août et début septembre favorables aux ravageurs (drosophile suzukii) → arrêt brutal de récolte mi-septembre sur certaines variétés. Rendements globalement moyens en fraise de saison et très moyens en remontantes.
- Prix plus ou moins corrects selon les semaines, mais très faibles d'août à début septembre (PIC de production et problèmes de qualité).
- Recrutement et fidélisation de la main d'œuvre toujours prioritaire et essentiel.
- Problématique phytosanitaire importante suite au retrait de certaines matières actives.
- Peu de reprise d'ateliers, malgré un marché demandeur. Perspective de surfaces 2024 identiques à 2023.

### ➤ **FRAMBOISES :**

- Lent démarrage des récoltes par manque d'hygrométrie, et explosion de la production dès les premières pluies. Dernières récoltes fin octobre / début novembre.
- Prix moyens jusqu'à fin juillet se stabilisant sur la fin de saison.

### ➤ **MYRTILLES, CASSIS ET GROSEILLES :**

- Rendement myrtilles correct jusqu'à la fin de la récolte, prix intéressant.
- Cassis et groseilles = cultures de niche pour vente directe en majorité. Grosses attaques de pucerons au printemps sur certaines parcelles entraînant des baisses de rendement.



## FORET

### Rafraîchissement sur les marchés du bois à l'automne 2023

- Rafraîchissement sur certains marchés du bois, particulièrement emballage et palettes. Signes de faiblesse sur le marché de la construction.
  - Coût de transformation impacté par l'augmentation du prix de l'électricité.
  - Diminution à absence de visibilité sur les marchés à court et moyen terme.
- **Pin maritime** : première essence transformée en Dordogne majoritairement sur le marché de l'emballage touché par la baisse de demande de palettes neuves, et une offre ultra compétitive d'Allemagne et des pays Baltes. Débits de qualité pour les marchés de la menuiserie et de la décoration insuffisants pour rééquilibrer. Tendance des prix à la baisse.
- **Chêne** : situation moins tendue pour la deuxième essence transformée dans le département. Stagnation de l'activité (traverses SNCF, merrain tonnellerie) à baisse modérée (parquet).
- **Châtaignier** : marché plutôt bien orienté.
- **Peuplier** : ralentissement d'activité depuis fin 2022 et début 2023, puis reprise modérée des achats depuis l'été. Bon niveau de prix sans atteindre ceux de 2022.
- **Bois de trituration** : Marché dynamique de la pâte à papier (substitut au plastique à usage unique et produits d'hygiène), mais marché du papier atone. Prix des bois d'industrie en légère baisse.
- **Bois de chauffage** : Demande favorisée par le prix des énergies, mais modéré par l'automne doux. Augmentation confirmée des prix précédemment constatés.

*Source : Fibois Nouvelle Aquitaine- Antenne de Périgueux – Novembre 2023*





# PRODUCTIONS ANIMALES

## **VOLAILLES : Vaccination des canards contre l'influenza aviaire obligatoire depuis le 01/10/2023**

### ➤ **Palmipèdes à foie gras :**

- Reprise de production de + 20 % par rapport à 2022.
- Vaccination annuelle prévue pour 64 millions de canards. 380 000 doses de vaccin administrées en Dordogne (1ère et 2ème doses) entre le 01/10 et le 08/12/2023.
- Coûts de production toujours élevés (-1,2 %) malgré un recul du coût alimentaire (-14,6 %) par rapport à 2022. Hausse importante du coût des canetons (+15%) et des charges structurelles (+24,7% par rapport à 2021). De nouveaux postes de charges à intégrer : vaccination (15% du coût à la charge de l'éleveur), mise en place progressive de l'ovosexage.

### ➤ **Volailles maigres :**

- Saturation des marchés sous signe de qualité (Label Rouge et Bio) dans le contexte inflationniste ; -35 % de mise en marché en Bio et -5% pour le Label Rouge.
- Niveau historique de stock de viande de poulet : +53,7 % par rapport à 2022.
- Réduction du nombre de lots mis en place dans les élevages sans revalorisation du prix de reprise.
- Baisse du coût de production de 8,4 % sur un an, dont -10,3% de coût alimentaire.
- Maintien des importations (+3,6 %) malgré une baisse inédite depuis 2021 sur l'été 2023.
- Baisse d'exportation de viande de -15,2% et préparations de poulet, notamment vers l'Allemagne et les Pays-Bas.

### ➤ **Poules pondeuses :**

- Engagement de la GMS et restauration hors domicile à ne plus s'approvisionner en œufs issus de poules en cage d'ici 2025 → besoin de nouveaux bâtiments et/ou de nouveaux éleveurs. Développement possible pour des ateliers de plus de 20 000 poules pondeuses plein air en Dordogne.
- Protéine animale la moins chère. +4% d'achat par les ménages. -11% de vente d'œufs Bio au bénéfice des œufs de poules au sol (+11 %) et plein air (+10 %).

## **PORCINS : baisse des cours après des niveaux record**

- 77 000 porcins en Dordogne dont 6500 truies (8,5% des porcs de Nouvelle-Aquitaine) pour 66 exploitations (> 10 reproducteurs ou > 50 places d'engraissement).
- Baisse de la consommation de viande de porc (-3,5% sur 12 mois).
- Niveau record des cotations françaises au printemps-été 2023 puis recul et enfin stabilisation à un niveau encore assez élevé (1,97€/kg de carcasse classe S en décembre), dans le contexte de baisse du coût alimentaire.

## **OVINS : contexte sanitaire difficile mais des projets de création de troupes**

- Automne 2023 marqué par de nombreux cas de Fièvre Catarrhale Ovine atteignant des lots à l'herbe sur tout le département et entraînant de la mortalité sur brebis.
- Poursuite d'une dynamique notable de projets de création de troupes ovines en Dordogne : 13 créations de cheptels de plus de 50 brebis en 2022 portant à 210 le nombre de cheptels de plus de 50 brebis en Dordogne.
- Systèmes de production envisagés très variés : des ateliers complémentaires 80 à 100 brebis plein air intégral, pâturage de vergers, aux grandes troupes de 300 à 400 brebis en agneaux IGP du Périgord. Forte sollicitation des éleveurs pour des projets photovoltaïques pouvant motiver augmentations de cheptel voire installations en élevage ovin.
- Baisse des adhérents en IGP (décalage mode de production / cahier des charges IGP, saisonnalité...) malgré engagement de revalorisation des prix (Cotation Sud et non plus moyenne nord-Sud) et plus-value versée sur tous les agneaux labellissables et non seulement labellisés.

## **CAPRINS : rapport offre / demande quasi à l'équilibre**

- Baisse de consommation dans le contexte inflationniste se traduisant par une diminution des fabrications de fromage de chèvre. Baisse de 27% d'importation de lait de chèvre depuis 2023 et diminution de la collecte nationale de 2%.
- Poursuite de l'augmentation du prix du lait en 2023, même si la hausse est moins qu'en 2022, dans un contexte de stabilisation voire légère baisse du prix des charges en 2023, essentiellement charges alimentaires.
- Pas de baisse de consommation observée en conventionnel en Dordogne, voire légère augmentation de la consommation de Cabécou du Périgord.
- Quasi équilibre offre / demande peu propice à la création de nouveaux ateliers pour éviter tout risque de surproduction.
- Baisse de la demande en bio.

## **BOVINS VIANDE : poursuite de la décapitalisation, des cotations bovins à la hausse sur 2023**

- Poursuite de la décapitalisation dans les fermes générant un recul de la production en 2023 de 5,4% par rapport à 2022 et 9,5% par rapport à la moyenne 2018-2022.
- Importations de viande bovine en baisse de 5,4% mais restant cependant supérieures de 9% à la moyenne quinquennale.
- Cotations nationales des bovins tirées à la hausse en 2023 par rapport à 2022 : +6,1% pour les gros bovins et +8,1% pour les veaux de boucherie (augmentation du prix des intrants, offre limitée).
- Maintien des prix des vaches de réformes Limousines sur le deuxième semestre 2023 et belle embellie sur le marché de la Blonde d'Aquitaine.
- Baisse de 7% des exportations de brouards sur un an, en particulier vers l'Italie, car moins d'animaux disponibles. Maintien des prix sur la fin d'année après une forte hausse sur le 1<sup>er</sup> semestre.
- Abattages de JB allaitants stables. Marché du JB retrouvant progressivement une dynamique saisonnière d'avant 2021 et termine 2023 au même niveau que 2022 pour les limousins. Augmentation de prix sur 2023 de +8% par rapport à 2022 pour les JB Blancs, en décalage avec les Limousins ayant davantage augmenté en 2022.
- Stabilisation de l'IPAMPA Viande Bovine en hausse depuis 5 ans restant cependant à un niveau élevé.

## **BOVINS LAIT : recul marqué de la production**

- Recul de la production laitière française de 2,7 % sur les dix premiers mois de l'année 2023, avec un fort décrochage à l'automne. Baisse de la production laitière de 8% en Dordogne.
- Tendances européenne inverse, + 0,7 % sur un an.
- Croissance toujours modérée à stabilité de la production laitière dans les principaux bassins exportateurs. Chine moins prédominante sur le marché mondial.
- Légère inflexion à la hausse des prix des produits industriels en fin d'année après plus d'un an de baisse régulière.
- Prix des produits de grande consommation dans les rayons stabilisés à des niveaux jamais atteints : +11 à +12% d'inflation sur beurre, lait liquide, fromage et yaourt entre octobre 2022 et octobre 2023.
- Recul du prix du lait payé aux producteurs au 4<sup>ème</sup> trimestre 2023. Disparités importantes entre laiteries des prix du lait annoncés pour début 2024, se rapprochant du seuil psychologique de 400 € pour 1 000 litres pour certaines (Lactalis, Savencia), d'autres maintenant le niveau de 2023 (Sodiaal).
- Toujours pas d'issue au différend SUNLAIT / SAVENCIA arbitré par la Cour d'appel de Caen en faveur de Savencia. 90 producteurs de Dordogne adhérents des OP APLNA et GPLVD sont concernés.



## MÉTHODOLOGIE

### L'ENQUÊTE

L'enquête a été réalisée du **4 au 18 janvier 2023** auprès d'un panel de **539 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

### LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP.**
- **Services** aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : CHR et Hôtellerie de plein air.

### SOLDE D'OPINION

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Les non réponses (nsp, ...) sont extraites des résultats.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

### L'ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupement agricoles du département en association avec CERFRANCE Dordogne et la Chambre d'Agriculture 24.



# Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE  
EN DORDOGNE

PÔLE ÉTUDES

INFORMATION ECONOMIQUE

etudes@dataeco.cci.fr

SUIVEZ-NOUS

05 53 35 87 29

DORDOGNE.CCI.FR

ARTISANAT24.COM

DORDOGNE.CHAMBRE-AGRICULTURE.FR



**Chambre Economique de la Dordogne**  
Association des trois chambres consulaires du département

